



LES 10 ANS D'E²²

Bilan d'activité 2025

ÉCHANGEUR^{E22} EN QUELQUES DATES

2015 CREATION DE L'ASSOCIATION

E²² résidence artistique, est une association à but non-lucratif qui vise à promouvoir la création contemporaine en mettant la priorité sur l'accueil d'artistes d'horizons et de cultures différents.

2016-2025 PROGRAMME MOBILITY

Depuis sa création l'association fonde ses actions autour des questions des canaux circulation mettant à profit ses liens particuliers avec le Japon et le Brésil. Elle articule son programme autour des concepts de collaborations et de mobilités artistiques, vecteurs d'enrichissement tant pour les artistes que pour les projets.

2017-2025 RÉSIDENCES RESSOURCES

Destinées aux artistes locaux et nationaux, les résidences ressources proposent la mise à disposition des locaux, du matériel et des logements dont dispose l'association selon les principes suivants :

- Capacité à répondre aux besoins et urgences du moment
- Simplicité pour postuler
- Rapidité et flexibilité des réponses dans le format des séjours
- Accompagnement et la mise en place de programmes de résidence « sur mesure »

2016-2020 LES DENTS CREUSES

Chaque année E²² propose à la commune de Saint Laurent des Arbres à l'occasion des journées du patrimoine une relecture en creux de son patrimoine. Le village comme terrain d'action, "Dents Creuses" est une résidence d'artistes in situ et itinérante qui investit des zones vacantes du tissu urbain de st Laurent des Arbres. La résidence s'approprie les espaces jusque-là oubliés et abandonnés qui grâce aux propositions des artistes retrouvent une destination « possible ».

Les « Dents creuses » donneront naissance au projet réalisé en 2023 : IN VIVO

2017-2020 UN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE DAEJON- COREE DU SUD

En 2017 la résidence Sojae Creation Community de Daejeon s'associe à E²² pour entrer dans le programme MOBILITY et initie des résidences croisées entre les 2 deux pays. En 2018, Temiorae, centre culturel de la ville, se joint au programme.

2018 -2020 KAYOBAKO | RETOUR A L'ENVOYEUR EN PARTENARIAT AVEC L'ESAA

Un projet croisé entre la France et le Japon, initié par le commissaire d'exposition partenaire Masamichi Tamura, Art<>Port space Yokohama début des interventions E²² à L'ESAA Avignon

2018 -2025 RÉSIDENCE EXPOSITION PARTENARIAT AVEC LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Chaque année, le CIRCA confie l'espace des Sacristains à l'occasion de l'inauguration des saisons d'été puis (à partir de 2022) de la Bugade à l'occasion des journées de l'architectures pour une exposition de 2 à 6 mois.

2020-2025 ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTE

Accompagnement sur le long terme d'artistes

2021-2024 PARTENARIAT PONT DU GARD

Production et logistique d'une exposition annuelle au Pont du Gard.

2022 EXPERIMENTER LA RESIDENCE UN PARTENARIAT ESBAN

En partenariat avec l'Esban, dans le cadre de l'accompagnement et la professionnalisation des jeunes artistes, un nouveau format de résidence dédiée aux jeunes diplômés de Nîmes.

2022 INITIATION DES RÉSIDENCES E²² CURATOR TOUR

Une circulation du collège des commissaires partenaires réunissant une dizaine de curateurs japonais, brésiliens, coréens et français entre ces 4 pays.

2022 SUPERVUES HOTEL BHURRUS

2025 SUPERVUES « VILLAGE »

2023 IN VIVO POLITIQUE DE LA VILLE PONT-SAINT-ESPRIT

Occupation artistique et expérimentale du prieuré Saint-Pierre d'un mois avec une quinzaine d'artistes

2022-2024 RÉSIDENCES CROISÉES EXPÉRIMENTALES ENTRE HELSINKI ET OCCITANIE

Résidences et expositions croisées entre Myymala (Intelligence collective program) Helsinki et le collectif « Si proche, si Loin » Occitanie

2025 MOBILITY PROGRAM ouverture des nouvelles collaborations au Japon

Space Art Tanegashima / Tobishi Art Museum / Nakajo-ba residency

ÉCHANGEUR²² EN QUELQUES CHIFFRES

465 SEJOURS EN RESIDENCES DEPUIS 2015

126 bénéficiaires du **Mobility program**

130 bénéficiaires du format **Résidences ressources**

55 participants aux **Dents creuses**

15 participants aux **Politiques de villes**

8 participants aux expositions au **Pont du Gard**

34 participants aux expositions au **Circa La Chartreuse**

97 autres : « Dents creuses » « Invivo »

« Supervues » « Résidence en entreprise »....etc.

OBJECTIFS 2024

COLLER AUX PRESCRIPTIONS POUR LA JUSTE REMUNERATIONS DES ARTISTES

4 DISPOSITIFS PRINCIPAUX

RESIDENCES RESSOURCES AVEC PLUS DE MOYENS, vers une rémunération correspondant à la durée du projet prenant en charge frais de déplacement, perdiem et production

RESIDENCE EXPOSITION en partenariat avec le Pont-du -Gard et le CIRCA la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, une proposition ambitieuse pour un maillage territorial autour d'un projet artistique

RESIDENCE EN ENTREPRISE une ouverture vers d'autres entreprises locales. Une restitution 2024 avec de nouveaux partenaires (Glass Box Montpellier)

RESIDENCE INTERNATIONAL MOBILITY 2025, mettre à profit notre réseau international auprès de nos artistes.

Plus de réciprocité : un appel à projet auprès de nos partenaires Japonais, Corréens et Brésilien pour un projet au Brésil et en Corée.

MEDIATION DIFFUSION COMMUNICATION

CELEBRER ENSEMBLE LES 10 ANS D'E²² avec une soirée rassemblant nos membres, amis et publics, avec l'inauguration et la présentation de L'EDITION AUGMENTEE, une édition rétrospective pour annoncer l'édition annuelle augmentée et papier

LES ATELIERS E²², vers plus de solidarité = une mise à disposition des outils et espaces des artistes co-organisateurs reprise des ateliers solidaires, tous les 15 jours et des stage 1 fois par mois, plus de « meetups » pour une mobilité vers les isolées, le public local.

REALISATION DE OBJECTIFS 2025

- . Rémunération systématique pour chaque résidence selon les préconisations des réseaux professionnels
- . Convention systématique avec nos partenaires pour la juste rémunération des artistes

En 2025, Echangeur²² a maintenu le cap pour la juste rémunération de toutes les actions, interventions, prestations, droits d'auteurs et séjours en résidence. Per diem, frais de transport, soutien à la production ont été systématiquement mis en place.

L'engagement financier moyen par projet d'exposition d'E²² en nette progression offrant plus de confort pour les artistes, démarche qualitative les expositions et les œuvres produites. Cet engagement a été aussi moteur pour motiver un engagement réciproque de la part de nos partenaires.

A titre d'exemple : environ 120 000 euros / expo pour les projets avec le circa

MEDIATION / COMMUNICATION

CELEBRER ENSEMBLE LES 10 ANS D'E²² (voir page...)

LES ATELIERS E²²,

Depuis cinq ans, E²² a renforcé ses liens et ses interactions avec les

habitants et le public, notamment grâce à l'ouverture des ateliers solidaires et à la création de l'association Fab22. Aujourd'hui, Fab22 compte plus de 90 membres actifs. Chaque samedi, les ateliers d'E²² ouvrent leurs portes pour accueillir des repair-café et d'autres projets portés par l'association. Par ailleurs, les artistes bénéficient régulièrement des savoir-faire des membres de Fab22 et de leurs outils (découpeuse laser, fraiseuse CNC, imprimante 3D) pour la réalisation de leurs projets.

Cette collaboration enrichissante entre E²² et Fab22 crée une dynamique d'apprentissage mutuel et de partage de compétences, renforçant ainsi le lien social et culturel au sein de Saint-Laurent. Les expériences partagées permettent une familiarisation avec la création contemporaine et augmentent les moyens de médiation auprès des publics éloignés de l'art contemporain.

En parallèle, E²² organise fréquemment des visites « l'envers du décor » avec les membres de Fab22 et les habitants de Saint-Laurent, offrant ainsi une immersion dans l'univers des artistes, le montage des expositions et les différents métiers de l'art : techniciens, commissaires, régisseurs, etc.

RESIDENCES RESSOURCES

1. Celine Cadaureil
2. Lise Bardou
3. Annick Dragonni & Aurélien Bonneau
4. Aya Momose & Taichi Moriyama
5. Philip Berg
6. Nicolas Aguirre
7. Mona Kim & Robert Hulland
8. Chloé Viton
9. Bastien Miquel
10. Hadrien de Corneillan
11. Laurie Joly
12. Gilvanka Kedzior
13. Guillaume Barborini & Camilla Cason
14. Simon Starling & Nicolas Aguirre
15. Collectif Echec à la propriété
16. Frédéric Weigel
17. Sophie Bouchet
18. Frédéric Mathevet
19. Florence Mirol
20. Jimmy Richer & Alain
21. Gwen Samidoust

RESIDENCES EXPOSITIONS

1. « **Oxygène** » Supervues édition village à Mollans sur Ouvèze, Chloé Viton
2. « **Etranges Pulpes** », monographie Jimmy Richer en partenariat Circa La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon, Pollen
3. « **Playlist** », restitution à E²² Marion Le Torrivellec en partenariat avec Les Ateliers Bouvier, Mécènes du Sud et Air de Midi
4. « ~~**Silence**~~ », exposition collective Geoffrey Badel, Estelle Labes, Arthur Gillet, Max Cotag, Sylvanie Tendron, Fleur Mautuit, Joseph Grigely en partenariat Circa La Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon
5. « **Playlist** », exposition restitution Marion Le Torrivellec en partenariat avec Les Ateliers Bouvier, Glassbox Sud, Mécènes du Sud et Air de Midi

RESIDENCE EN ENTREPRISE

Marion Le Torrivellec aux **Ateliers Jean-Loup Bouvier**,
un partenariat avec Mécènes du Sud

RESIDENCES MOBILITY

Aide à la mobilité dans le cadre du programme Mobility, **Geoffrey Badel** en partenariat avec **Casa de Pedra** (Rio de Janeiro)

LES 10 ANS D'E²²

3 jours de festivité et de mémoire, expositions, concerts,
projections, présentation de l'édition E²²

30 Actions réalisées en 2025

21 Résidences ressources

5 Expositions / restitutions

1 Résidences en entreprise

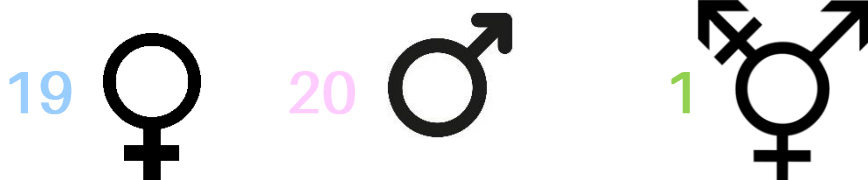
1 Aide à la mobilité

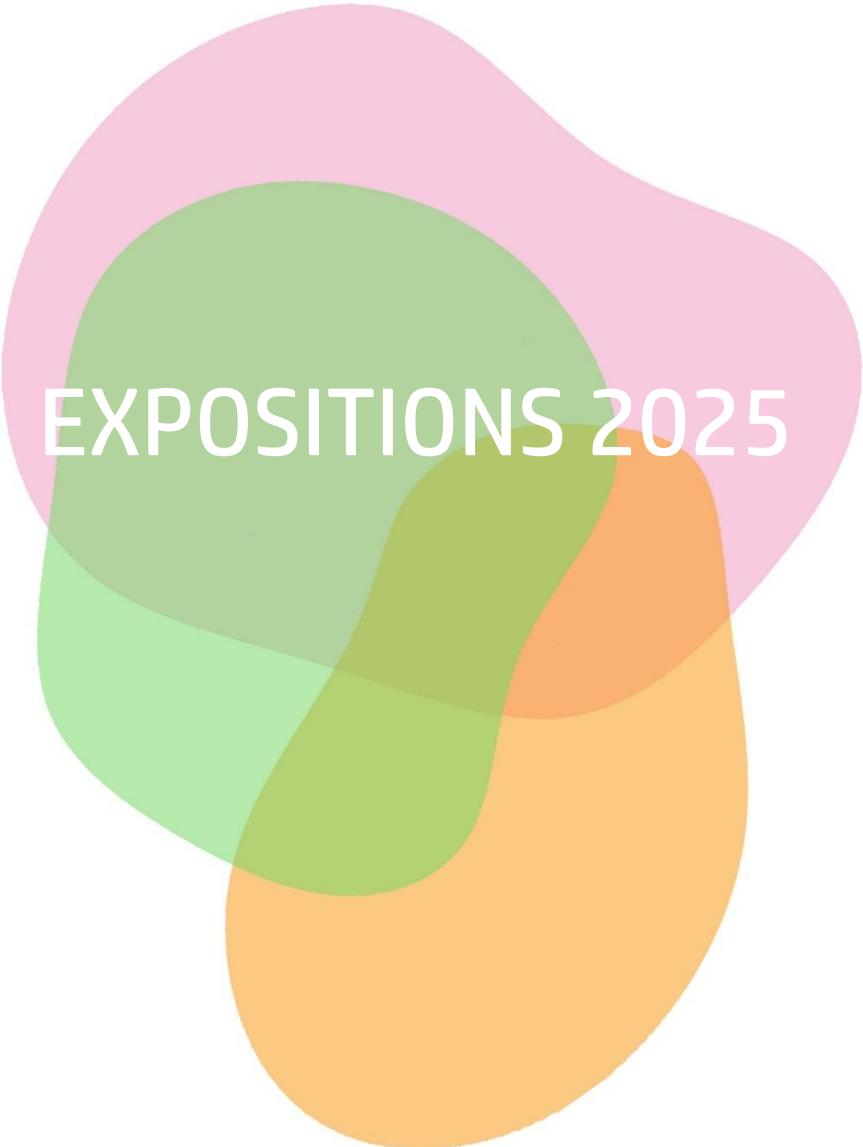
1 célébration 10 ans

38 Artistes accueillis en 2025

1. Celine Cadaureil
2. Lise Bardou
3. Annick Dragonni & Aurélien Bonneau
4. Aya Momose & Taichi Moriyama
5. Philip Berg
6. Nicolas Aguirre
7. Mona Kim & Robert Hulland
8. Chloé Viton
9. Bastien Miquel
10. Hadrien de Corneillan
11. Laurie Joly
12. Gilvanka Kedzior
13. Guillaume Barborini & Camilla Cason
14. Simon Starling & Nicolas Aguirre
15. Frédéric Weigel
16. Sophie Bouchet
17. Frédéric Mathevet
18. Florence Mirol
19. Jimmy Richer & Alain
20. Gwen Samidoust
21. Marion Le Torrivellec
22. Geoffrey Badel,
23. Estelle Labes,
24. Arthur Gillet,
25. Max Cotag,
26. Sylvanie Tendron,
38. Collectif Echec à la propriété (12 membres)

ECOPARITÉ 2025 :





EXPOSITIONS 2025

supervues

la création là où on ne l'attend pas

édition
village

mollans-sur-ouvèze

27-28-29
juin
2025

17 artistes
lieux
insolites

Pour sa première **édition Village**, **Supervues** s'intéresse à mettre en dialogue la création artistique et des espaces habités, domestiques ou religieux.

Durant 3 jours, artistes, habitants et professionnels de l'art contemporain vous accueillent pour découvrir cet échange inattendu.

Un parcours libre à travers les rues de Mollans-sur-Ouvèze, d'une proposition artistique à l'autre, ponctué de rencontres, de discussions et de surprises.

Venez curieux, venez nombreux... **Soyez les bienvenus !**

Un grand merci aux artistes, aux accueillants, aux professionnels accompagnants, aux Mollanaises et Mollanais et à l'équipe municipale qui tentent pour quelques jours, de faire de Mollans un village où l'art serait joliment accueilli et pourrait se sentir comme chez lui.

1 Collectif Monstrera

La Magnanerie - Villédeu
Résidence Saint Louis
410 route de Nyons

2 Jacques Sorrentini

Zibjan
Musicircus - Gardanne

3 Harald Fernagu

Esox Lucius
Saint-Maurice-lès-Châteauneuf
Chez Jappy
265 chemin des Parrans

4 Linda Sanchez et Baptiste Croze

Galerie Angle
Saint-Paul Trois Châteaux
Chapelle Saint-Marcel
Rue Porte Major

5 Projection vidéo

avec une proposition
du festival OVNI- Nice
Ancien Moulin à Huile
7 rue Porte Major

6 Mona Young Eun Kim

Galerie Al/ma - Montpellier
Chez Vincent 5 Grand Rue

7 Paul Raguénès

La Bonbonnière
Les Roches-de-Condrieu
Chez Thomas, 9 r. du Château

8 Marine Pagès

Château de Servières
Chez Mickaël
1 rue du Vieux Moulin

9 Frédéric Houvert

10 Nathalie Jover
Ample espace d'art
contemporain- Amplepuis
Chez Dolorès
35 rue du Faubourg

11 Chloé Viton

Echangeur 22
Saint-Laurent-de-Arbres
Chez Florence
41 rue du Faubourg

12 Julia Huteau

Studio Ganek - Lyon
Chapelle Notre-Dame-du-Pont
Place Banche de Cour

13 Arthur Guy

Jardin de Baudouin
La Valette
Hôtel Le Saint Marc, 50 rue de l'ancienne gare

14 Didier Petit

Mac Artem
Châteauneuf-le-Rouge

15 Florian Schonerstedt

Galerie Eva Vautier - Nice
Chez Martine et Jean-Pierre
6 passage Prunus

16 Clément Santos

Cas Saint-Restitut
Chez Jean-François, 180 rue des Aires

17 Alice Marie Martin

Bikini - Lyon
Dans la rue, dans les boîtes aux lettres de Mollans

Rendez-vous dimanche 29 juin à 10h

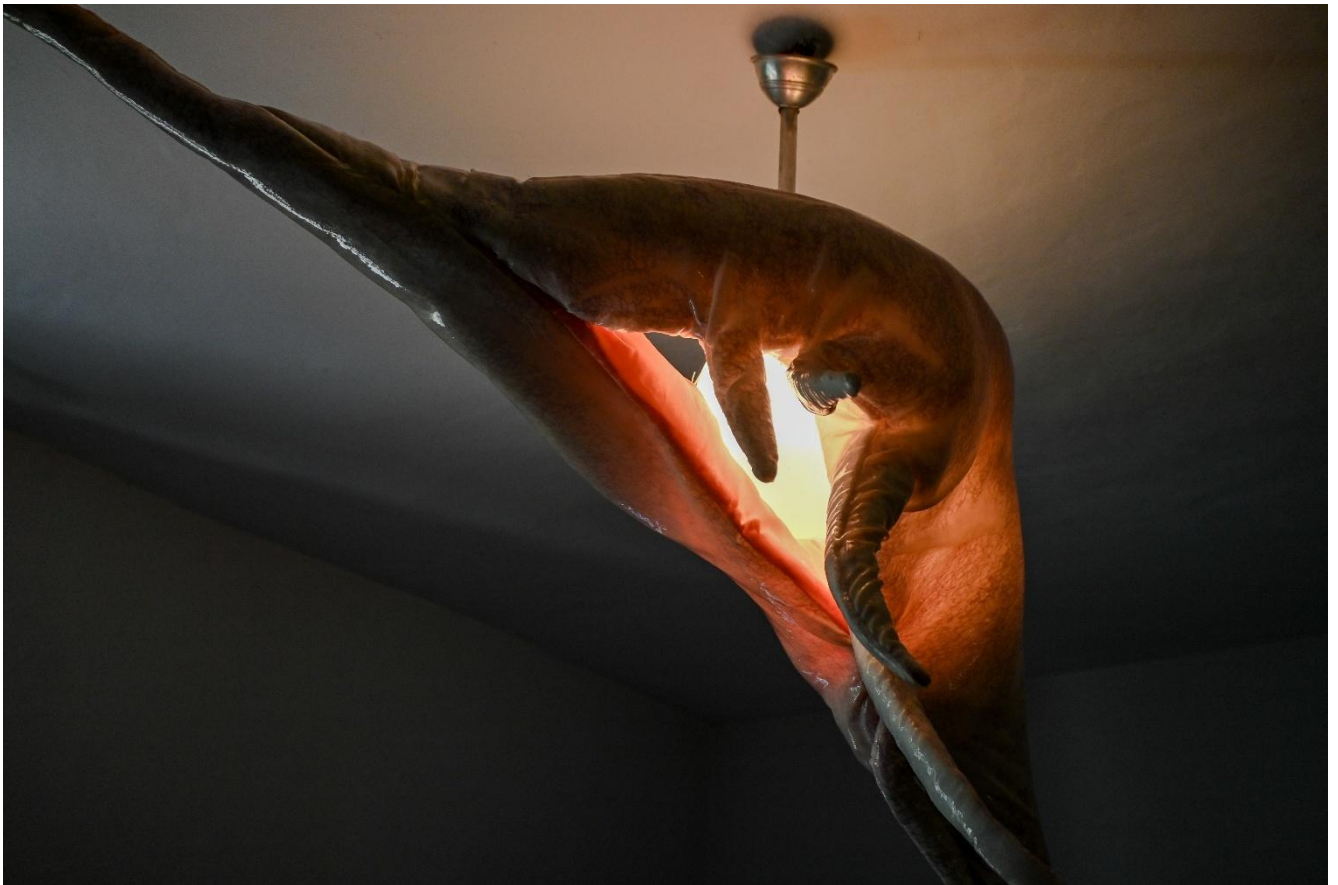
À la fontaine des Dauphins
Visite du village, accompagnée de Jean-François
Colonat, spécialiste du patrimoine et de l'histoire
de Mollans-sur-Ouvèze.



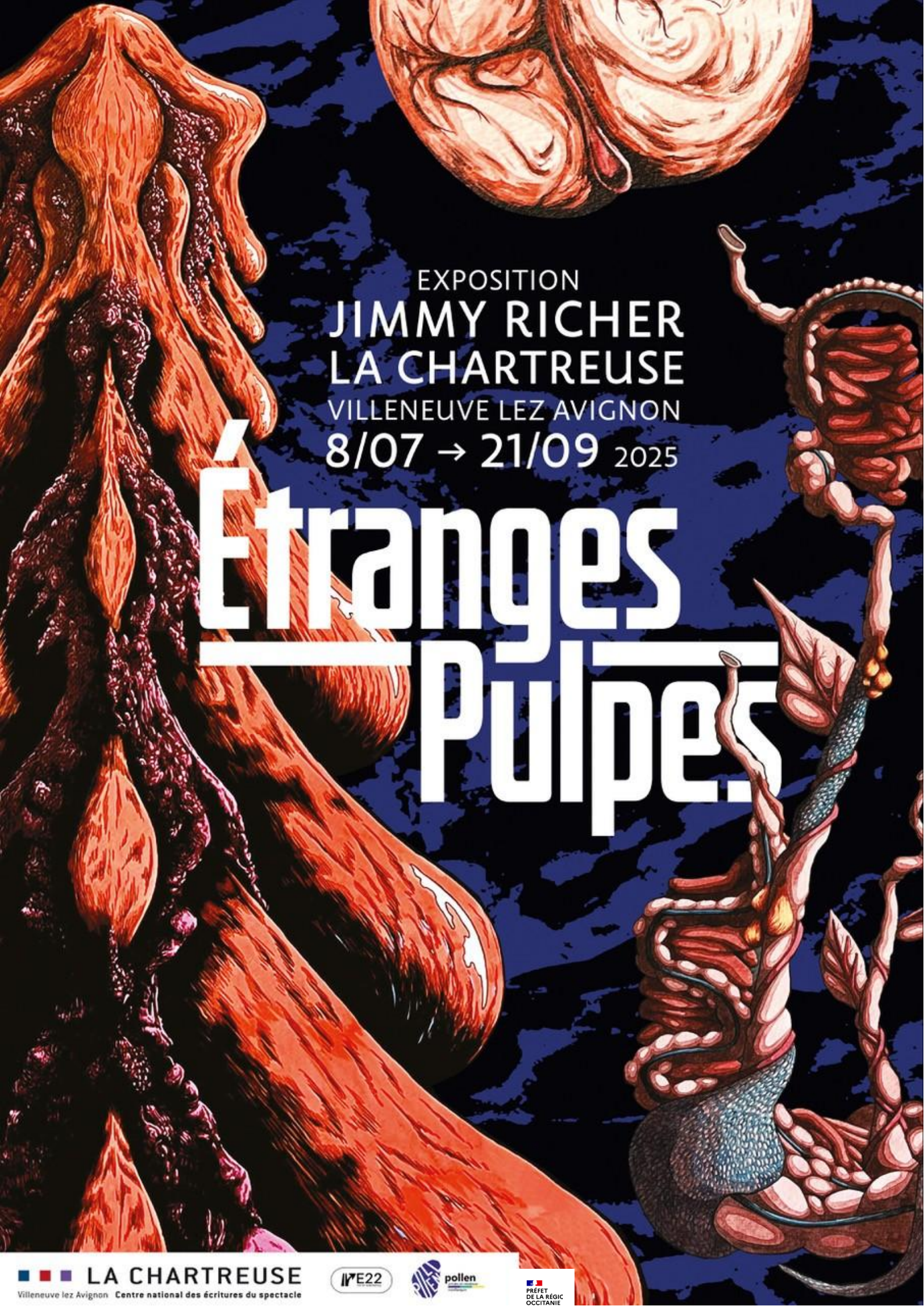
Participation libre



« Oxygène » SUPERVUES
Édition village à Mollans sur Ouvèze,
Chloé Viton







EXPOSITION
JIMMY RICHER
LA CHARTREUSE
VILLENEUVE LEZ AVIGNON
8/07 → 21/09 2025

Étranges Pulpes

ÉTRANGES PULPES

Exposition monographique de Jimmy Richer

Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon — Jusqu'au 29 septembre 2025

Une immersion dans un corps étrange, vivant, palpitant d'histoires et de signes.

Avec Étranges Pulpes, l'artiste Jimmy Richer investit la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon pour une exposition monographique saisissante, fruit de plusieurs années de création et de période de résidences in situ ou au sein de la résidence artistique Echangeur22 située à Saint Laurent des Arbres (co-commissaire du projet).

Le lieu devient matière, peau, mémoire : une œuvre organique, immersive, polysensorielle.

Un dialogue entre corps, architecture et fiction

Plasticien né en 1989, diplômé des Beaux-Arts de Montpellier, Jimmy Richer construit une œuvre où s'entrelacent dessins, fresques murales, tatouage, installations et sérigraphies, explorant les liens entre forme, récit et perception.

À la Chartreuse, et plus spécifiquement dans les espaces de l'ancienne prison/ infirmerie, il ne se contente pas d'exposer : il habite le lieu, le réactive. Son œuvre y devient un dispositif sensoriel, où le visiteur est invité à circuler à l'intérieur d'un "corps étrange", fictionnel et sensible, qui absorbe et transforme le regard.

Une œuvre documentée, nourrie de science-fiction et d'histoire

La démarche de Richer s'ancre dans une pratique documentaire, faite d'enquêtes, d'archives et de récits collectés. Son univers visuel convoque aussi bien le manuscrit de Voynich, Jules Verne, Borges ou Lovecraft, que les comics de Jack Kirby ou le film culte Voyage Fantastique de Richard Fleischer (1966), dans lequel un sous-marin miniaturisé explore le corps humain jusqu'à la guérison.

Ce film, fil d'Ariane de l'exposition, innerve Étranges Pulpes d'une esthétique rétrofuturiste où le végétal, l'anatomique, le fantastique et l'inquiétant coexistent dans un même écosystème graphique et rend encore plus sensible et vibrant la destination première du lieu : la rédemption, la guérison.

Pareidolies, pulps et pulsations contemporaines

Au fil de 57 dessins, 23 vitrophanies, 3 nouvelles de science-fiction et plusieurs fresques monumentales, Étranges Pulpes convoque la pareidolie — cette faculté à voir des formes familières dans l'abstrait — pour créer un bestiaire ambigu, traversé de divinités animistes, de paysages fictionnels et de corps mutants. L'univers graphique des pulps américains — ces magazines populaires aux couvertures criardes et narratives — y insufflé une tension entre esthétique populaire et érudition visuelle.

Un art de la série, entre variation et inventaire

Jimmy Richer décline ses thématiques — dont cosmos, anatomie, apocalypse, nature toxique — dans des séries d'œuvres qui jouent sur la répétition, la variation et la fragmentation. Ainsi, dans Études spatiales (2024), des galaxies imaginaires fusionnent avec des organes ; dans Orsée Pharmakon, il explore des plantes ambivalentes, à la fois poison et remède. Chez Richer, chaque série fonctionne comme un chapitre visuel, oscillant entre l'organique et l'onirique, le scientifique et l'ésotérique.

Une exposition-laboratoire entre fiction et politique

Avec une grande maîtrise technique et un imaginaire foisonnant, Jimmy Richer interroge notre rapport au vivant, à l'histoire, aux mémoires du lieu. Il transforme la bugade en laboratoire fictionnel, où l'enfermement (historique, cellulaire, sensoriel) devient prétexte à libérer des formes nouvelles. L'artiste y esquisse une critique du présent, notamment dans *Ouf l'espèce est sauve* (2019), une planète peuplée de plantes sexuelles, parabole d'un monde réduit à sa pulsion reproductive.

Exposition produite par la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle et la résidence Échangeur 22 (avec le soutien de Pollen, résidence artistique Montflanquin).

INFORMATIONS PRATIQUES

📍 Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

📅 Jusqu'au 29 septembre 2025

🖼 Exposition ouverte tous les jours – horaires sur chartreuse.org

🎫 Entrée incluse dans le billet de visite du monument

📞 Contacts presse :

Pour la Chartreuse : Cécile Bignon : cecile.bignon@chartreuse.org

Pour Echangeur22 : Marie-Cécile Conilh de Beyssac : echangeur22@outlook.com



Étranges Pulpes

Entretien avec Marie-Cécile Conilh de Beyssac, Marianne Clévy et Jimmy Richer

Par Viviana Birolli commissaire d'exposition

- Étranges Pulpes est le fruit de la collaboration entre Échangeur 22 et la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Les deux sont en première ligne dans le soutien et la promotion de la création actuelle, chacune avec des outils et des formes différentes. Pourriez-vous présenter ces deux institutions ?

Mccdb : Échangeur 22 est une résidence d'artiste basée à Saint-Laurent des Arbres, qui depuis dix ans offre aux artistes un espace, un temps et des outils de création. Depuis le tout début, la résidence tire sa force d'un double ancrage fort, à la fois local et international : tous les ans, E22 accueille des créateurs français, japonais, brésiliens et coréens pour un temps d'échange et d'expérimentation au contact étroit avec le territoire du Gard, à l'origine d'un maillage territorial et institutionnel grandissant aussi bien en France qu'à l'étranger. La mobilité – des créateurs, des œuvres, mais aussi des projets et des idées – et l'échange sont les maître mots de cette résidence qui a cela d'unique, que depuis le début elle met au centre les artistes, dans le but de les accompagner dans le temps.

M.C. : La Chartreuse opère comme Centre National des écritures du spectacle depuis les années 1990 : comme son nom l'indique, l'écriture dramaturgique et l'objet texte dans toutes ses formes sont au centre des multiples programmes de résidence, de restitution et d'exposition qui structurent l'activité du centre. Mais la Chartreuse existe comme centre culturel depuis les années 1970. Avec ses trois hectares de jardin et son architecture majestueuse, cet ancien monastère chartreux du XIV^{ème} siècle évolue depuis plus de cinquante ans dans une double dimension qui fait son unicité : à la fois monument historique imprégné d'histoire, haut lieu de tourisme patrimonial et aire de jeu et d'expérimentation résolument pluridisciplinaire, mise à disposition des créateurs issus des arts du spectacle pour se ressourcer, revenir sur leurs textes ou en imaginer de tout nouveaux.

- La collaboration entre la Chartreuse et Échangeur 22 s'est construite au fil du temps, au fil de plusieurs expositions et initiatives successives. Comment est née cette rencontre et quelles en ont été les grandes lignes de fond et les étapes marquantes ?

Mccdb. : Cette collaboration dure depuis huit ans et elle n'a eu de cesse de se fortifier année après année. Au début, il s'agissait surtout de trouver un lieu de restitution publique des expérimentations menées par les artistes dans le cadre de la résidence, dans un esprit de recherche-crédation, mais au fil du temps et des échanges le projet est devenu plus ambitieux, jusqu'à aboutir à de véritables expositions accueillies dans l'espace de la Bugade. Étranges Pulpes constitue une nouvelle étape dans ce parcours marqué par une confiance mutuelle grandissante : il s'agit du rendez-vous inaugural d'un programme annuel d'expositions fruit

d'une mise en réseau et d'un dialogue étroit entre trois institutions profondément ancrées dans le territoire du Gard, la Chartreuse, Échangeur 22 et le Pont du Gard.

M.C. : Les points communs entre Échangeur 22 et la Chartreuse sont plus nombreux qu'il ne pourrait le paraître : les deux définissent leur identité et structurent leur action à partir d'un double ancrage local et international ; les deux sont des laboratoires qui offrent aux créateurs un temps de libre expérimentation et mettent au centre le processus de gestation de l'œuvre, ce temps suspendu qui annonce et préfigure la création, soit-elle plastique ou textuelle. Les deux, enfin, sont des ornithorynques : inclassables, uniques.

- Comment est né le projet Étranges Pulpes ? De quelle façon Échangeur 22 et la Chartreuse ont-ils contribué à inspirer et donner forme à ce projet ?

Mccdb. : Étranges Pulpes est le premier volet d'un projet plus ample qui a pris forme à partir d'une envie commune à Échangeur 22, la Chartreuse et le Pont du Gard, celle de créer une dynamique territoriale forte d'échange et de collaboration entre plusieurs structures actives dans le territoire du Gard. Le travail de Jimmy Richer, qui fréquente la résidence depuis plusieurs années et dont la recherche s'inscrit depuis toujours à la lisière entre plusieurs pratiques – dessin, création plastique multi-support, mais aussi installation site specific, commissariat et écriture – s'est naturellement posé au centre de ce projet, qui inclura également une exposition collective au Pont du Gard dont il sera le commissaire.

J.R. : Le projet Étranges Pulpes est découlé d'une invitation conjointe d'Échangeur 22 et de la Chartreuse et a pris forme autour des spécificités de ces deux structures. La Chartreuse est un lieu dont l'histoire et l'architecture ne peuvent pas laisser indifférents : jadis lieu de culte destiné à la discipline des corps et au salut des âmes, ce monastère aujourd'hui désacralisé garde gravées dans ses pierres des traces profondes de cette histoire. Les notions d'enfermement, d'expiation et de constriction physique et spirituelle implicites dans ce lieu de clôture monastique, où j'ai eu l'occasion de résider à trois reprises, ont beaucoup inspiré le projet Étranges Pulpes, qui a alors été imaginé comme une sorte de voyage intérieur, voire introspectif, au sein d'un corps en quête de guérison. L'exposition inclut aussi plusieurs nouvelles, issues d'un intérêt pour le texte et les pratiques d'édition qui faisait déjà partie de ma pratique, mais qui a trouvé à la Chartreuse une occasion pour monter en puissance et imaginer de nouvelles formes. Rédigées à partir de faits divers, ces nouvelles qui ponctuent l'exposition ne se veulent pas d'illustrations de celle-ci, quant plutôt d'invitations à s'arrêter et à s'accorder un temps de recueillement : à la fois une occasion de revivre l'expérience de l'enfermement monastique et une invitation à entamer un nouveau voyage dans le voyage.

J.R.

- D'où vient le titre de l'exposition, Étranges Pulpes ?

À son origine, Étranges Pulpes est une traduction littérale de l'expression anglaise *Strange Pulps* : ces petites publications américaines de la première moitié du XX^{ème} siècle, imprimées avec les moyens de bord et rassemblant des nouvelles de science-fiction de qualité très inégale inspirées le plus souvent de faits divers, ont beaucoup inspiré mon travail et resserrent bien la tonalité d'ensemble de l'exposition. En même temps, la notion de « pulpe » renvoie à la thématique du corps, de la chair et de la matière qui traverse toute l'exposition, tel un fil rouge thématique.

- L'exposition rassemble plus de cinquante dessins réalisés entre 2021 et 2025, des fresques, de nombreux décors et vingt-trois impressions sur vitre. Comment as-tu sélectionné ces œuvres et comment as-tu procédé pour les organiser dans les différentes salles ?

Quand Échangeur22 et la Chartreuse m'ont proposé d'investir les espaces de la Bugade, j'ai tout de suite été tenté d'imaginer une rétrospective de mon travail. Cependant, ce projet a été abandonné assez rapidement, et pas que pour des questions pratiques. Au fur et à mesure que je m'imprégnais du lieu et que j'approfondissais mon expérience des espaces de la Chartreuse, l'image du voyage intérieur et le thème du corps et de la chair se sont imposés à moi et ont naturellement trouvé une consonance avec le corpus d'œuvres réalisées entre 2019 et 2025 qui sont présentées dans l'exposition. Ces dessins, qui ont en partie été créés en vue de l'exposition, ont été organisés dans les salles en dehors de tout critère thématique ou narratif. À chaque fois, les vitrophanies appliquées aux fenêtres impriment une tonalité aux différents espaces, tout comme le font les nouvelles invitant le visiteur à s'arrêter le temps d'une histoire : hommages aux vitraux d'églises, ces panneaux multi-couleurs contribuent aussi à renforcer la sensation d'enfermement et d'intériorité propre aux espaces de la Chartreuse et au voyage visuel et fantastique proposé par l'exposition.

- Étranges Pulpes te voit investi dans un triple rôle, de commissaire d'exposition, d'artiste plasticien et d'auteur. Comment as-tu articulé ces multiples casquettes et comment cette expérience de commissariat a-t-elle contribué à nourrir ta réflexion de plasticien ?

Pour moi, ces trois rôles constituent autant de manières d'ajouter des récits dans des récits, de suggérer de nouveaux voyages et de prolonger le labyrinthe.

Étranges Pulpes

Exposition de Jimmy Richer

À la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon Du 8

juillet au 21 septembre 2025 **Dossier**

pédagogique



Dossier réalisé par Zoé Jaga-Stavron et Gaëtan Rivière, 2025.

 **LA CHARTREUSE**
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle



pollen
artistes en résidence
monflanquin





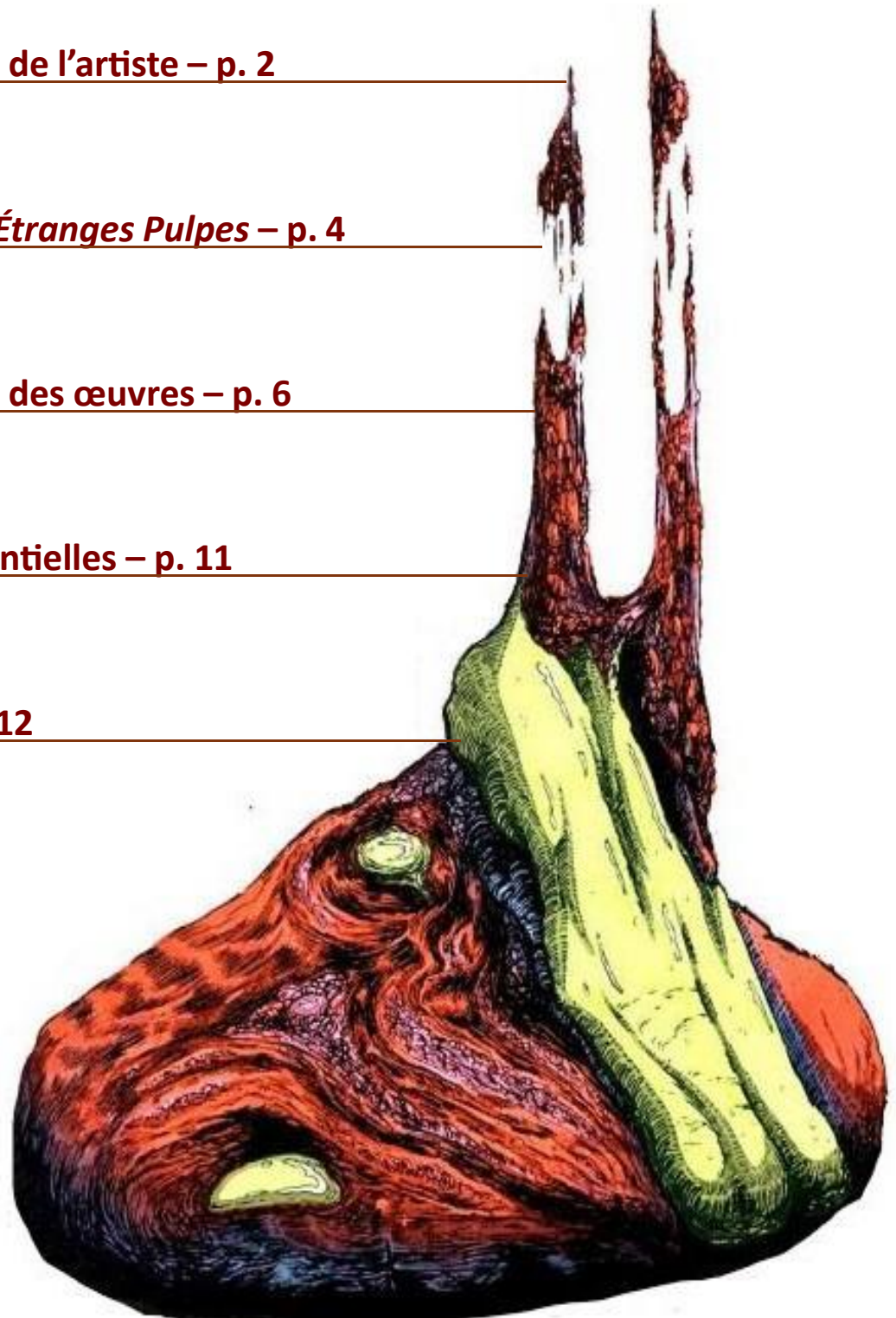
Présentation de l'artiste – p. 2

L'exposition *Étranges Pulpes* – p. 4

Présentation des œuvres – p. 6

Notions essentielles – p. 11

Contact – p. 12





Présentation de l'artiste

Artiste plasticien né en 1989, Jimmy Richer est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Montpellier en 2014. Exposé dès 2015 à la Panacée à Montpellier lors du salon du dessin contemporain *Drawing room 015*, il le sera également en 2020 au MO.CO de Montpellier pour l'exposition *Possédé.e.s*. Il a entre autres exposés à la galerie Chantiers Boîte noire pour son exposition *Ni plat ni sphère* à Montpellier en 2021.

Formé au **dessin technique*** qu'il travaille sous toutes ses formes, il exprime son art au travers de différentes techniques graphiques. Son œuvre faite de fresques, **de sérigraphies***, de bois brûlé, mais aussi de peintures à l'aquarelle, acryliques, fluorescente, ou à l'encre noire, est enrichie par l'art du tatouage ou au travers d'expérience d'écriture. Ces techniques sont appliquées à des supports variés entre lesquels il établit une horizontalité. Il réalise ainsi ses œuvres sur papier, meuble, peau, mur ou encore installation. Si les supports diffèrent, ce sont des canaux pour véhiculer un contenu et favoriser une lecture à la fois plus attentive de l'art et du réel.

Surtout, l'artiste montpelliérain, entrecroise les cultures pour nourrir son imaginaire. Ses différentes inspirations se côtoient et s'associent pour entrer en résonnance avec les lieux où ils sont exposés. Jimmy Richer aime investir les lieux et leur histoire en se confrontant à une architecture dont la fonction première n'était pas l'exposition. Il réinvestit la laverie et l'ancienne prison de la Chartreuse à travers son art pour jouer avec l'idée d'enfermement au travers de ses œuvres, de la manière dont elles occupent l'espace. Pour lui, ce lieu est comme un espace presque vivant par sa pierre, datant du XIV^e siècle, qui a évolué au fil du temps. Les murs gardent encore trace des époques traversées, celle des Chartreux, de la Révolution française ou encore de sa transformation en quartier de la ville. Cette histoire a laissé des marques et des témoignages dont s'inspire l'artiste pour concevoir son exposition.

Ce lien est primordial pour Jimmy Richer qui adapte l'œuvre à son environnement, que ce soit dans la forme ou encore la signification de celui-ci. Ainsi, dans l'exposition *Étranges Pulpes* à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, les **vitrophanies*** renforcent l'idée d'enfermement qui définit déjà le lieu. En effet, s'inspirant de l'ancienne fonction de prison d'une partie du lieu, Jimmy Richer réactive son histoire par son installation. Son œuvre enferme le regard sur le lieu, en modifie les couleurs, laissant paraître des tons vifs qui inspirent le confort et subrepticement amène à baisser la garde tandis que l'artiste vous enferme dans le corps étrange que forme l'exposition.

Au moyen de ses œuvres et de la transformation de l'espace physique, Jimmy Richer a créé un dispositif immersif destiné à impliquer fortement le corps et le regard du spectateur. En donnant un aperçu de ses créations produites au cours des cinq dernières années, l'artiste incite le visiteur à déambuler entre les salles et les œuvres, à poser son regard sur chaque

dessin, à considérer la valeur singulière de chaque pièce pour elle-même ou dans cet ensemble. Cet art reflète le fruit de recherches en lien avec un territoire, un bâtiment, un objet.

En effet, Jimmy Richer fait de la recherche et de l'observation les fondements de son processus de travail. Ses gestes artistiques sont ceux de la découverte : il documente, lit, observe, regarde, écoute, enquête, compile et imagine. Sa quête d'histoires mystérieuses et de récits fictionnels qu'il glane tout au long de sa démarche artistique ressurgissent dans la myriade de références culturelles qui imprègnent ses dessins. Il s'alimente d'œuvre littéraires très variées allant du *manuscrit de Voynich* (c. 1404) à l'œuvre d'Hans Christian Andersen, en passant par l'univers du *Tour du monde en 80 jours* (1872) de Jules Verne ou l'imaginaire étrange de *L'Aleph* (1949/1952) de Jorge Luis Borges.

L'artiste ne se limite pas à la lecture. En constante soif de recherches, celui-ci s'appuie sur des films, comme le *Voyage fantastique* (1966) de Richard Fleischer. Ce film de **science-fiction*** raconte l'histoire d'un groupe de scientifiques américains décidant de miniaturiser un sous-marin pour pénétrer dans le corps de leur collègue malade et le sauver de l'intérieur. Pour Jimmy Richer, ce film est le fil conducteur dans la conception de l'exposition *Étranges Pulpes*. Ses inspirations diverses dépassent l'univers visuel du dispositif, et s'inscrit dans d'autres facettes de l'exposition. Ainsi, s'inspirant des variations de tempo de films ou de partitions de musique, l'artiste compose le rythme de la déambulation au milieu des œuvres, orchestre la cadences, faite de silences, d'accéléérations, ou encore de renversements.





L'exposition *Étranges Pulpes* est le fruit d'un partenariat entre la Chartreuse et les lieux de résidence artistique Échangeur 22 (Saint-Laurent-des-Arbres) et Pollen (Monflanquin). La préparation de cette exposition a donné lieu à trois résidences à la Chartreuse entre 2024 et 2025. Cette **exposition monographique*** permet de représenter les cinq dernières années de création de Jimmy Richer.

Cette exposition fait voyager dans l'univers de l'artiste au travers de divers paysages et formes plus ou moins reconnaissables inspirées de l'univers des **pulps***. Ces magazines américains peu coûteux et populaire dès 1930 introduisent de nouveaux genres littéraires et dont l'illustration de couverture était immédiatement identifiable. Ainsi, la littérature et le graphisme s'entremêlent pour former un objet nouveau, dont s'inspire Jimmy Richer pour esquisser de nouvelles directions artistiques. Une autre grande influence dans la création d'*Étranges Pulpes* est le film de Richard Fleischer, *Voyage fantastique*, paru en 1966. Ce film donne un point de vue singulier sur l'anatomie et la chair en faisant d'un corps malade le décor dans lequel évolue l'histoire. Un corps étrange a pris possession de la Chartreuse, immergeant et enfermant les visiteurs qui osent s'aventurer dans l'espace d'exposition.

Jimmy Richer compose ses œuvres avec des signes visuels, rythmiques et littéraires qu'il tire d'une constellation de sources anciennes et contemporaines. Il est influencé par la structure et les sujets des récits et films de **science-fiction***, ainsi que la culture visuelle des dessins scientifique et naturaliste, autant que des bandes-dessinées ou de l'univers ésotérique.

La **série d'œuvres*** *Aie'Hou*, *Ouh Niv'Arr*, *Har Hak Né* et *Ohlo Ehler Alav* (2023) croisent ainsi univers littéraires et graphique. Jimmy Richer s'inspire ainsi de *L'appel de Cthulhu* (1928) de Howard Phillips Lovecraft, nouvelle à l'atmosphère sombre et singulière, qui relate l'histoire de Francis W. Thurston, enquêtant sur une secte qui voue sa dévotion à une bête innommable. Cette influence rencontre le travail de Jack Kirby, dessinateur de bandes dessinées et pionnier dans le monde des **comics***. Ces bandes-dessinées colorées, dynamiques, aux ombres très marquées mettent en avant des personnages de super-héros, qui peuplent les imaginaires de plusieurs générations. Jimmy Richer s'inspire de ces mondes pour créer une série d'œuvres unique. Usant de la **pareidolie*** - une façon de représenter des formes abstraites mais qui semblent familières tel que des visages ou des paysages – il se réapproprie ces styles identifiables pour créer ses propres divinités animistes.

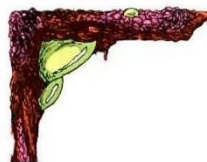
Jimmy Richer traite également de l'exploration du vivant au travers du végétal comme de l'anatomie. En effet, ce corps étrange qu'incarne l'exposition est habité par différents éléments du vivant. Ce sujet est décliné au sein des **vitrophanies***, dans la série *Orsée Pharmakon* (2022) ou encore dans l'œuvre *Ouf l'espèce est sauve* (2019). Cette dernière emmène le visiteur sur une autre planète où les plantes sont ornées d'attributs génitaux

humains. Par son titre ironique, l'œuvre présente un monde apocalyptique aux couleurs inquiétantes réduisant l'humain à sa capacité de reproduction. Jimmy Richer dénonce la société actuelle qui réduit l'existence de l'espèce humaine à sa capacité à se reproduire pour perpétrer la race humaine. Jimmy Richer rend intentionnellement insaisissable les différentes parties du corps. Elles sont déroutantes par leur faux aspect réaliste comme dans *XY* (2024) ou encore dans *Fleurs* (2024). Cette dernière relie le végétal à l'anatomique, où la fleur est représentée tel un tableau de dissection d'une plante faite d'organes humains.

L'aspect organique des éléments naturels permet à Jimmy Richer d'explorer les éléments qui composent notre monde. Dans *Entropia* (2021) ou *Ni plat ni sphère* (2021), l'artiste s'intéresse aux différentes catastrophes naturelles et industrielles que subit la planète. Les vagues s'entrechoquent, les racines envahissent le bâti, le vent est incontrôlable, l'eau est déchaînée et la fumée hasardeuse. La nature peut être nocive, comme le souligne *Orsée Pharmakon*. Cette série met en lumière une sélection de plantes qui peuvent s'avérer néfaste si elles ne sont pas correctement dosées. Le *pharmakon*, ce poison qui est son propre antidote, renforce l'ambiguïté consciencieusement peinte par l'artiste, donnant à ces représentations épurées du végétal une inquiétante étrangeté. Jimmy Richer réalise des représentations qui cherchent la confusion et le questionnement du visiteur, dans un corps étranger plongé dans un perturbant réalisme.

Tout comme pour *Orsée Pharmakon*, Jimmy Richer crée une grande quantité de séries d'œuvres autour d'un même sujet. Qu'ils soient autour de la nature, du cosmos, de l'anatomie ou de la pareidolie, l'artiste joue sur ce processus de répétition-variation qui donne à lire l'intention de chaque élément pour lui-même et par rapport aux autres. La série est majoritaire dans cette exposition. Elle illustre une des façons que l'artiste utilise pour montrer la diversité des potentialités de chaque sujet qu'il aborde. Ainsi, pour *Études spatiales* (2024), Jimmy Richer décide de mettre en scène sept détails d'une galaxie imaginaire, où l'anatomie croise l'astrophysique, dans cet univers composé d'organe. Sa pensée de la série, nourrie par les inventaires naturalistes, montre qu'une même catégorie peut cacher sous le même titre d'indénombrables variations.

L'exposition *Étranges Pulpes* permet de plonger dans l'univers de l'artiste au travers de 57 dessins réalisés entre 2019 et 2025, 23 vitrophanies, 5 nouvelles de science-fiction et plusieurs fresques produites pour l'occasion.



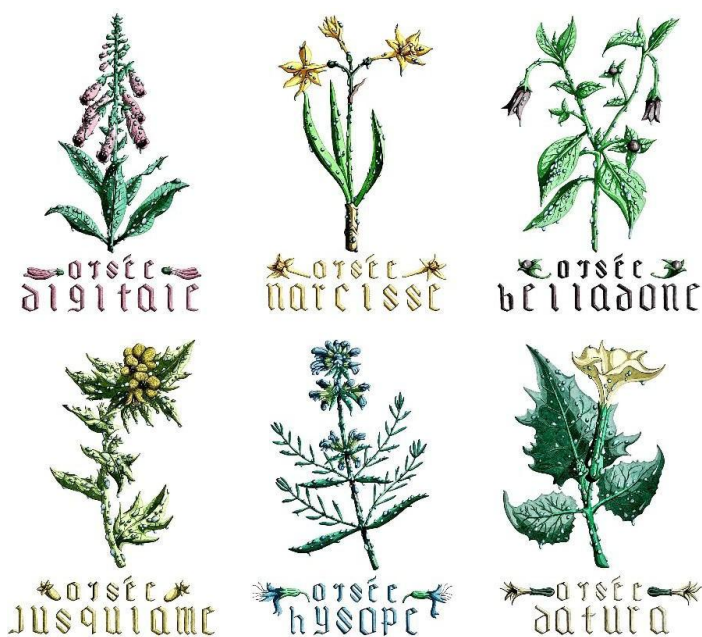
Présentation des œuvres



Orsée Pharmakon (2022)

Orsée Pharmakon est une **série d'œuvres*** mettant en avant six plantes, reflets du désir de l'artiste de créer un inventaire du monde et de jouer sur l'ambiguïté des apparences. Ces différentes fleurs, identifiables par leurs formes et leurs couleurs, ont en commun le fait d'être vénéneuses. La beauté de ces dessins naturalistes pare leur dangerosité. L'aspect inoffensif souligné par le vert vif des plantes, les pointes de couleur et la présence de la rosée trompe le spectateur quant à leur véritable nature. Mais la botanique nous rappelle que cette tension est propre à ces *pharmakon*, poison qui, savamment dosé, devient son propre antidote. Si ces aquarelles semblent représenter une image fidèle aux inventaires scientifiques, l'artiste dissémine des détails qui donne à ces fleur un aspect étrange. En effet, la rosée est surabondante, les fleurs presque organiques transpirent un liquide qui semble nocif.

Cette série est mise en relation avec deux autres œuvres. La première série, *Études spatiales*, se situe au-dessus d'*Orsée Pharmakon*, comme complément cosmographique de l'œuvre. *In situ*, l'artiste a également réalisé une fresque en noir et blanc sous la série de fleurs. Par la création d'un humus terrestre fait d'excréments survolé par des papillons, Jimmy Richer rappelle cette tension entre la beauté du papillon et le rejet face à cette matière fécale naturelle.



Jimmy Richer, *Orsée pharmakon*, aquarelle sur papier, 2022 .

Ni plat ni sphère #1 (2021)

Par sa **série d'œuvres*** *Ni plat ni sphère*, composée de trois dessins, l'artiste ouvre une réflexion sur les transformations et les mutations qui affectent le monde. Le titre de cette série interroge. La double négation met en lumière une possibilité de représenter le monde qui ne soit pas sous forme de plan ou de globe. Effectivement, son titre fait référence à la cartographie (planisphère), et aux limites que peut avoir cette méthode de représentation du monde. Un planisphère dit peu de choses, réduisant la planète à des territoires, des frontières comme des jeux de pouvoirs, sans rendre tangible la place du vivant. Dans cette œuvre, Jimmy Richer monte d'autres aspects de notre monde. Il explore ainsi les différents états de la matière : gazeuse, liquide et solide. L'artiste se concentre également sur l'importance du minéral avec des éléments rocheux et volcaniques.

Dans *Ni plat ni sphère #1*, il représente un amas rocheux d'où se déverse vers une substance rosée, autant liquide que visqueuse, telle de la lave aux couleurs pastel. En son centre jaillit une source de feu, signe d'activité de ce qui semble être un volcan en éruption, dont s'échappe une fumée rappelant les paysages sinistrés des cheminées de l'industrialisation. Par ces formes familières mais étranges, l'œuvre pousse le visiteur à réfléchir aux représentations de la Terre, qui cachent ou soulignent les problématiques actuelles qu'elle rencontre, telles que le réchauffement climatique ou encore les épidémies.



Jimmy Richer, *Ni plat ni sphère #1*, encre sur papier, 2021.

Sans titre (2025)

Vingt-trois **vitrophanies*** ont été spécialement imaginées et conçues pour l'exposition *Étranges Pulpes*. Installations éphémères qui font écho aux différentes œuvres de Jimmy Richer exposées à la bugade, elles permettent de créer une atmosphère inspirée du film de Richard Fleischer, *Voyage fantastique* (1966). Ce film de **science-fiction*** raconte l'histoire d'un groupe de scientifiques américains décidant de miniaturiser un sous-marin pour pénétrer dans le corps de leur collègue malade et le sauver de l'intérieur. Ce film donne un point de vue singulier sur l'anatomie et la chair en faisant d'un corps malade le décor dans lequel évolue l'histoire. Un corps étrange a pris possession de la Chartreuse, immergeant et enfermant les visiteurs qui osent s'aventurer dans l'espace d'exposition.

Ces vitrophanies colorées contiennent des parties du corps plus ou moins familières telles que le cœur, les veines, les muscles ou les organes génitaux. Si les formes sont parfois difficilement identifiables, les teintes rose et bleu donnent une cohérence et un équilibre à ces vitrophanies qui se regardent comme un tout. Le dispositif des vitrophanies renforce la sensation d'être dans un corps étranger. Recouvrant l'entièreté des fenêtres de la bugade, elles bouchent la vue et alimentent la sensation d'enfermement.

Les vitrophanies filtrent les lumières qui se voient modifiées par cette installation, épousant les couleurs dominantes présentes dans chaque vitrophanie et colorant l'intérieur de la bugade. Cette nouvelle harmonie de couleurs prend place à la Chartreuse, la remplissant de tons éclatants et chaleureux. Mais, comme avec sa série *Orsée Pharmakon*, Jimmy Richer prend plaisir à jouer de l'ambiguïté de ses œuvres afin de tromper les visiteurs. Ici, l'artiste joue avec la fonction première d'une partie de la bugade qui était une ancienne prison. En enfermant les visiteurs dans son espace d'exposition à travers des couleurs vives, l'artiste cherche à créer un sentiment de joie... La joie d'être enfermé.

Les visiteurs qui se trouvent à l'intérieur sont coupés du monde extérieur et ceux qui sont à l'extérieur ne peuvent voir ce qui se déroule à l'intérieur. Les vitrophanies incarnent ainsi des barrières entre le monde à l'intérieur de l'exposition et celui extérieur à celle-ci. Miniaturisés, les visiteurs explorent partie par partie ce corps qui les contient.

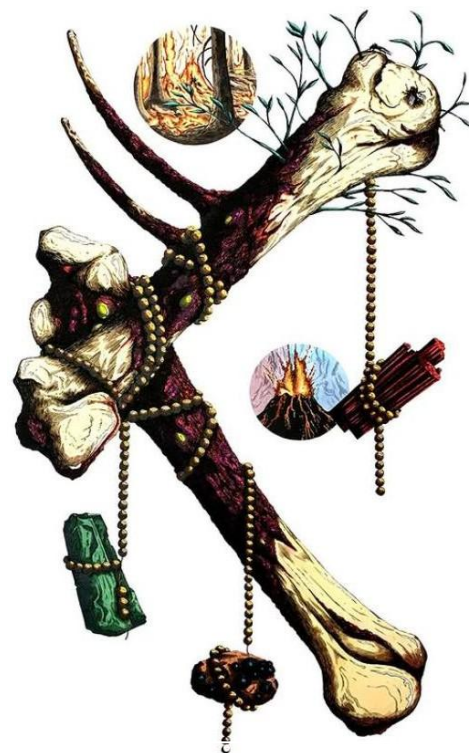


Osraison (2023)

Osraison est une **série d'œuvres***, composé de trois représentations, dont les sources d'inspiration sont multiples. Dans le monastère de la Chartreuse, Jimmy Richer propose sa version du culte des **reliques*** religieuses. Cette série met en avant des os, fragments d'un squelette sont recouverts de restes d'un chair rose incrustées de pierres ou bubons jaunes. Ces reliques sont parées de colliers de perles, revisitant les chapelets, donnant aux restes humains ce caractère sacralisé, voire ésotérique. En effet, ces objets de dévotion se font presque totems en associant aux riches parures des éléments végétaux et minéraux. Des essences de bois et des pierres pendent aux extrémités des colliers. Surtout, le vivant s'entremêle à l'os, lorsque de jeunes pousses semblent pousser à l'intérieur de l'os. De plus, mouches et moustiques sont posés et se nourrissent de ces restes humains.

Enfin cette œuvre dénonce également les catastrophes naturelles et humaines, sujet également bien exploité par l'artiste dans son œuvre et dans cette exposition au sein de *Ni plat ni sphère* ou encore *Entropia*. Les catastrophes sont ici représentées en arrière-plan à l'intérieur de cercles de petite taille. Ces cercles semblent ouvrir une fenêtre vers le monde. Celle se trouvant dans le registre supérieur représente une forêt en feu, se faisant témoin des incendies causés par la nature où l'humain. L'autre fenêtre prolonge cette esthétique autour du feu en montrant un volcan en éruption. Ces médaillons enfermant la nature et le cosmos entremêlent la relique religieuse aux nouveaux totems animistes que produit Jimmy Richer, notamment au sein de sa série intitulée *Le(s) génie(s) naturel(s)* (2021).

Cette série d'œuvre est entourée d'une fresque créée spécifiquement par l'artiste pour cette exposition. Représentant une immense cage thoracique, relique parée des mêmes perles, elle est le corps, la structure qui relie les trois tableaux.



Aie'Hou ; Ouh Niv'Arr ; Har Hak Né ; Ohlo Ehler Alav (2023) ;

Jimmy Richer propose une **série*** de quatre œuvres, toutes accompagnées de fresque. Intitulées *Aie'Hou*, *Ouh Niv'Arr*, *Har Hak Né* et *Ohlo Ehler Alav*, cette série est inspirée de *L'appel de Cthulhu* (1928), nouvelle de Howard Phillips Lovecraft. Cette nouvelle fantastique à l'atmosphère sombre et singulière, relate l'histoire de Francis W. Thurston, enquêtant sur une secte qui voue sa dévotion à une bête innommable. L'univers lovecraftien se retrouve notamment dans les titres qui rappellent par leur graphie unique les noms des créatures qui peuplent ses livres. C'est aussi dans l'atmosphère que se décline son imaginaire, où les créatures-univers (*Ouh Niv'Arr*) côtoient les entités informes (*Ohlo Ehler Alav*) et les créature mutantes (*Har Hak Né*).

Cette influence rencontre le travail de Jack Kirby, dessinateur de bandes dessinées et pionnier dans le monde des **comics***. Ces bandes-dessinées colorées, dynamiques, aux ombres très marquées mettent en avant des personnages de super-héros, qui peuplent les imaginaires de plusieurs générations. Ces bandes-dessinées colorées, dynamiques, aux ombres très marquées mettent en avant des personnages de super-héros, qui peuplent les imaginaires de plusieurs générations. Jimmy Richer s'inspire de ces mondes pour créer une série d'œuvres unique. Usant de la **pareidolie*** - une façon de représenter des formes abstraites mais qui semblent familières tel que des

visages ou des paysages – il se réapproprie ces styles identifiables pour créer ses propres divinités animistes.

Les quatre tableaux de cette série sont chacun mis en relation avec des œuvres qui les entourent ou leur répondent. Chaque salle consacrée à une œuvre se voit attribuer une **vitrophanie*** qui reprend les mêmes codes et couleurs. Surtout, Jimmy Richer a produit à même la cimaise une fresque qui prolonge l'œuvre. Qu'elle étende le fond ou qu'elle en répète les ondes, les fresques permettent à ces entités lovecraftienne de se propager au sein de l'exposition.





Notions clefs pour comprendre l'exposition

Science-fiction : Genre littéraire et cinématographique qui décrit des événements d'un avenir plus ou moins proche, au sein d'un univers imaginé, en exploitant ou en extrapolant les données contemporaines, les développements envisageables des sciences et des techniques.

La sérigraphie : En art, la sérigraphie est un procédé d'impression manuelle ou automatique qui utilise un écran de soie.

Comics : Bande-dessinée américaine populaire au style graphique identifiable. **Pareidolie** : Processus cognitif par lequel l'interprétation de *stimuli* visuels mène à l'identification d'une forme familière dans des objets communs ou des structures aléatoires tels que des formes humaines ou encore animales.

Relique : Tout élément qui reste après la mort du corps d'un saint ou d'un martyr, tels que ses objets, les instruments de son supplice, ou encore des parties de son corps. Les reliques sont considérées comme des objets sacrés auxquels on rend un culte.

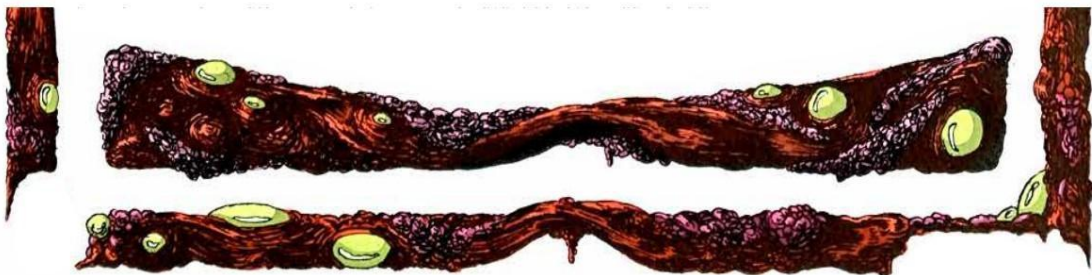
Série d'œuvres : Ensemble ordonné d'œuvres régies par un thème ou une multiplicité de figures plus ou moins équivalentes, résultant d'un jeu combinatoire ou encore d'un traitement répétitif systématique.

Dessin technique : Langage figuratif sous forme de dessin, généralement effectué à l'aide d'un ordinateur, utilisé pour la représentation, la communication technique et la conception d'un objet.

Exposition monographique : Exposition consacrée uniquement à un sujet précis ou à une période historique.

Vitrophanie : La vitrophanie consiste en la pose d'adhésifs autocollants sur des vitres ou vitrines. Ils peuvent être agrémentés de couleurs ou motifs.

Pulp : Apparu à la fin du XIX^e siècle avec le développement de la presse de masse industrielle aux États-Unis, les *pulps* désignent des publications périodiques bon marché. Ils prennent une grande notoriété dès les années 30. Leur nom provient du papier utilisé pour ces magazines, *woodpulp*, un matériau de mauvaise qualité mais abordable. La popularité de ce médium accessible et productible en masse popularise les genres littéraires et artistiques tels que le western, le polar, mais surtout le fantastique et la science-fiction.





Contact

Contact

Pour toute information :

Gaëtan Rivière, Chargé de la médiation culturelle gaetan.riviere@chartreuse.org / 04 90 15 24 34

La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, lieu patrimonial d'exception, est ouverte toute l'année à la visite et participe à de grands événements nationaux. Ce monument enchante chaque année près de 40 000 visiteurs par la beauté et la diversité de ses espaces, répartis sur près de 18 000 m² possédant cloîtres, jardins, église, chapelle des fresques ou encore cellules.

Le monastère est aussi centre international de recherche, de création et d'animation - Centre national des écritures du spectacle, dédié à la découverte et la mise en valeur des écritures théâtrales contemporaines, accueillant annuellement près de 500 auteurs, artistes et professionnels du spectacle vivant, la Chartreuse est aujourd'hui reconnue comme un des plus grands lieux de résidence d'auteurs dramatiques en France, voire au monde.

Cette complémentarité des missions patrimoniales et artistiques confère à la Chartreuse une place singulière dans le paysage touristique et culturel, en France et en Europe.

La Chartreuse, lieu historique et centre culturel renommé, offre un cadre exceptionnel pour les expositions d'art. Ce monument a l'intention de mettre en avant les artistes contemporains et du territoire d'Occitanie en réalisant plusieurs expositions temporaires par an. Mélanger art contemporain et monument patrimonial permet une interaction riche entre l'art et l'architecture, entre le passé et le présent.



« préfiguration : Playlist », restitution à E²²

Les Ateliers Bouvier, Mécènes du Sud et Air de Midi

Marion le Torrivellec

Un projet Echangeur²², Mécènes du Sud, Glassbox Sud

En 2024, sur une proposition d'échangeur²² et en partenariat avec Mécènes de Sud, Marion Le Torrivellec effectuait une résidence en entreprise aux Ateliers Bouviers (Les Angles).

Il nous semble aujourd'hui important de permettre à l'artiste de présenter son travail effectué durant la résidence au public mais aussi à l'entreprise.

Restitution que l'artiste a souhaité sortir des locaux de l'entreprise pour la présenter au public dans le contexte d'un accrochage dans un lieu repérable de l'art contemporain.

Une restitution « préfiguration » sous forme d'un repas le vendredi 23 mai est prévue à Echangeur²² à St Laurent des Arbres pour réunir l'équipe Bouvier au complet.

Aussi nous avons prévu en partenariat avec la Glassbox Sud la restitution de ses travaux courant 2025.

Ainsi dans cet objectif l'artiste effectuera :

- Un temps de résidence à la Glassbox à Montpellier entre le 20 et le 27 août 2025.
- Une restitution sous format d'évènement/vernissage le jeudi 23 octobre 2025.
- La restitution prendra alors une forme d'exposition jusqu'à la fin du mois d'octobre

De son côté, l'artiste lance une coproduction avec L'ENSAD de Limoges dans leur studio photo pour publication d'un catalogue compilant les différentes commandes ainsi qu'une playlist.



Présentation du projet et des ateliers Bouvier :

Ce projet de résidence s'est concrétisé suite à la rencontre proposée par Echangeur 22 et Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers entre Marion Le Torrivellec et Gauthier Pourchet, directeur général de l'entreprise Bouvier. Ce partenariat relève de la charte « Art & Monde du Travail » élaborée pour promouvoir la présence de l'art sur les lieux du travail. Dans ce cadre, l'artiste Marion Le Torrivellec est invitée pour une durée de 6 mois au sein de l'entreprise à développer une activité de recherche, d'expérimentation et de production artistique. L'entreprise Bouvier, spécialisée dans la restauration des monuments historiques et du patrimoine ancien et moderne depuis plus de trente ans, devient donc le lieu de la rencontre des membres de l'entreprise mais aussi de l'activité menée : la sculpture, la restauration de sculpture et de décors peints, la gypserie / stuc / moulage.



Boris : Innuendo (Queen), Jonglage, bois, plâtre et pigments, dimensions variables, 2024.

Déroulé de la résidence

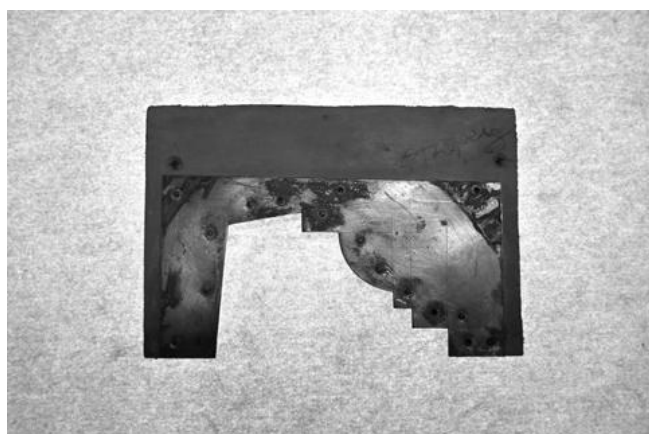
Après une première période d'observation au sein de l'entreprise aux Angles mais aussi sur le chantier de Notre- Dame de Paris, je me suis rendue compte que l'enjeu ne serait pas directement de faire de la sculpture mais avant tout de questionner nos statuts respectifs d'artiste et d'artisan et nos différentes postures face à la production de formes. J'ai voulu mettre les notions de commande et d'interprétation au centre de ma proposition, pour ce qu'elles cristallisent de contraintes et de libertés induites par nos places de travailleur.euses, du monde de l'art ou de l'artisanat. Pour ce faire, et parce que la rencontre humaine s'est très vite trouvée être au cœur de l'expérience, j'ai engagé une œuvre collaborative qui invite les employé.es de l'entreprise à participer selon les règles du jeu suivantes : chacun.e m'adresse un papier (ou mail pour les personnes en déplacement) sur lequel est inscrit un titre de chanson et son interprète, ainsi qu'un nom commun et je me donne une journée pour produire un objet qui répond à mon interprétation de ce papier qui opère alors comme commande, de l'artisan vers l'artiste. Je produis dans ce cadre une série d'une trentaine d'objets de formats et de natures très diverses (un gros pourcentage de ceux-ci est en plâtre mais il en existe en bois, en colle séchée, le plâtre est parfois coloré, etc.)



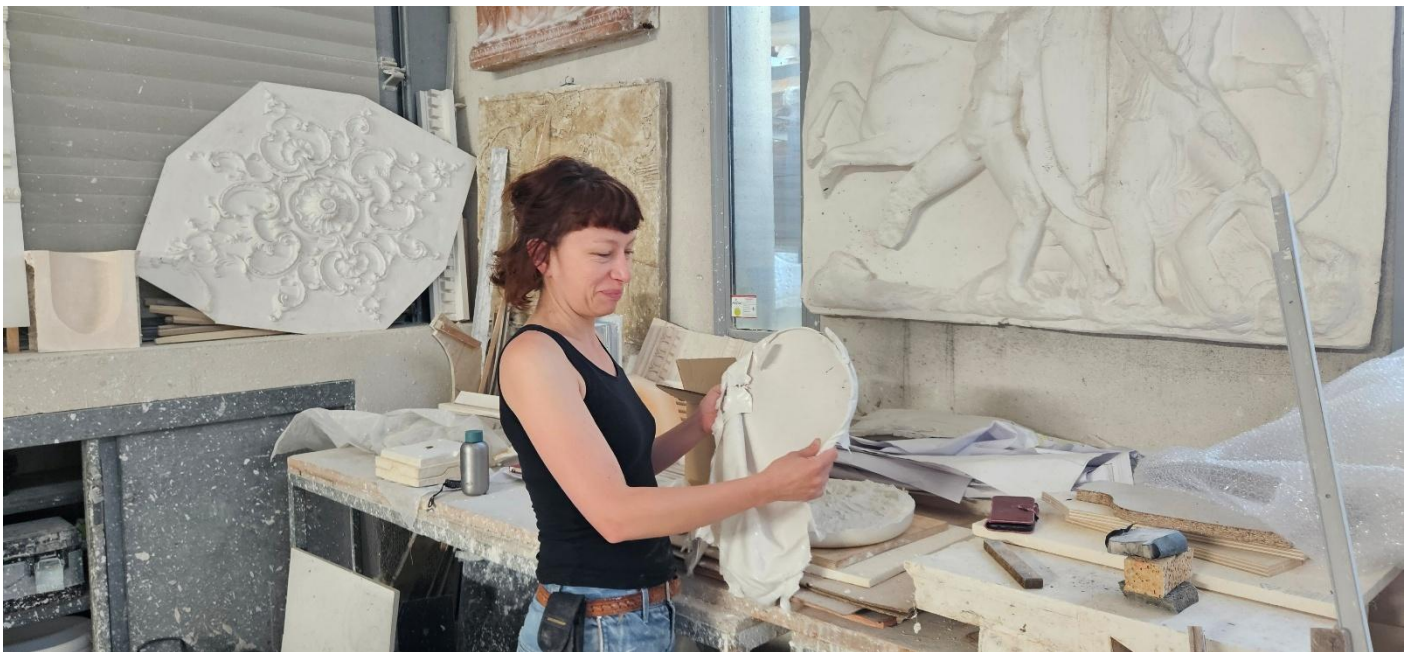
Florence : S'il suffisait d'aimer (Céline Dion), Chat noir, bois, plâtre et filasse, dimensions variables, 2024.

D'autre part, dans un projet parallèle, je me suis arrêtée sur les outils rencontrés en atelier : des traineaux servant à tirer le plâtre pour fabriquer des corniches aux profils singuliers. Ce qui m'interpelle dans ces outils pourtant extrêmement précis relève de la dimension bricolée du zinc cloué sur un morceau de contre-plaqué. Le nom du lieu prestigieux qui commande les ornements, comme la découpe du zinc à la forme souhaitée me donnent à voir ces petits objets comme des sortes de cartes postales où les lignes d'horizon esquissent le paysage désigné.

En projet également la publication d'un catalogue compilant les différentes commandes ainsi qu'une playlist.



Traineau, photographie noir et blanc, série d'une vingtaine d'images,
Travail en cours, 2024.





Retour en Image sur la merveilleuse restitution de [@marionletorrivellec](#) dans le cadre d'une résidence en entreprise en partenariat avec [@mecenesdusud](#) Marion a pu observer en immersion l'entreprise [@atelier_jeanloup_bouvier](#)



« Playlist », l'exposition à Glassbox Sud
Vernissage le vendredi 17 octobre.

Les Ateliers Bouvier, Mécènes du Sud et Air de Midi

Marion le Torrivellec







SILENCE

 **LA CHARTREUSE**
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle

EXPOSITION COLLECTIVE

11.10.2025 - 04.01.2026

CIRCA - La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon

SILENCE

GEOFFREY BADEL

ARTHUR GILLET

JOSEPH GRIGELY

ESTELLE LABES DANIÈLE

LE MOËNNER FLEUR

MAUTUIT

MAX TAGUET

SYLVANIE

TENDRON

L'exposition ~~SILENCE~~ investit la bugade de la Chartreuse, ancien lieu de travail lié à la propreté et à l'isolement punitif. Invité

par le lieu en partenariat avec Échangeur²², l'artiste Geoffrey Badel choisit d'ouvrir le projet à une réflexion partagée avec Arthur Gillet et Estelle Labes. De ces dialogues sont nées des complicités artistiques évidentes, auxquelles se sont joint·e·s Joseph Grigely, Danièle Le Moënner, Fleur Mautuit, Max Taguet et Sylvanie Tendron. Peu à peu, une exposition collective s'est inventée, explorant les dimensions sensorielles et politiques des expériences vécues par les Sourd·e·s, les CODA (enfants entendants de parents Sourds) et leurs descendant·e·s témoins.

Les artistes interrogent l'espace, les normes validistes et les récits imposés aux corps et voix minoritaires à travers le prisme de l'histoire et des générations. Dans cette constellation collective, les sens s'articulent autrement pour "faire signe" et célèbrent d'autres formes de relation, de transmission et de résistance.

~~SILENCE~~ est le fruit d'un partenariat entre Échangeur²², lieu de résidence artistique dédié à la promotion de la création contemporaine, le Circa –La Chartreuse et les artistes, pensé dans une dynamique collective et horizontale.

Communiqué de presse

L'exposition *SILENCE* à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon s'installe dans un lieu chargé d'histoire et d'ambivalence. L'espace confié, une ancienne bugade, à la fois buanderie monumentale et lieu d'enfermement des moines ayant rompu leur vœu de silence, nourrit une réflexion sur la manière dont les corps et les voix minorisé·e·s sont régulé·e·s. Dans ce lieu où la propreté rime avec punition, où le silence est à la fois norme et sanction, surgit une interrogation plus large : comment les récits des personnes sourdes et des CODA peuvent-ils déstabiliser les cadres imposés par une société validiste, normative et hiérarchique ?

Le titre *SILENCE* ne désigne pas une absence de son, mais une contestation de la manière dont le silence peut être imposé. Impossible à prononcer tel qu'il se donne à voir, le titre met à l'épreuve l'oralité et engage le·la spectateur·rice dans une posture active et critique. Ce choix remet en cause une perspective audiocentrée, héritée du regard entendant, qui associe mécaniquement la surdité au silence. Or, pour les personnes sourdes, le silence ne s'oppose pas au langage : la langue des signes, traversée de gestes et de mouvements, est tout sauf silencieuse. Le titre propose ainsi un contrepoint à l'espace d'exposition.

Historiquement, les monastères ont parfois été perçus, souvent de façon rétrospective et spéculative, comme des lieux d'accueil pour les personnes sourdes. Cette lecture s'appuie sur une analogie entre silence monastique et surdité, confondant silence choisi (ascèse, méditation) et silence imposé (isolement, marginalisation). Mais cette hypothèse mérite d'être nuancée :

ces lieux étaient-ils vraiment des refuges, ou bien les personnes sourdes y étaient-elles instrumentalisées, réduites à des figures muettes renforçant symboliquement l'idéal du retrait et du détachement ?



Communiqué de presse

C'est de cette tension qu'est née l'exposition. Le projet s'ancre dans une réflexion collective autour des expériences sourdes et CODA (enfants entendants de parents sourds). Il s'inscrit dans une dynamique de mise en visibilité de subjectivités trop souvent ignorées ou marginalisées. Pour les personnes sourdes comme pour les CODA, la communication interpersonnelle n'est pas un simple échange : elle est un enjeu politique, une question d'existence. Elle renvoie à des réalités d'isolement, de déclassement social, d'accès inégal à l'éducation et à l'information, notamment médicale, et à une lutte quotidienne pour être entendu·e·s dans un monde façonné par les normes entendantes.

Entre métissage et fracture culturelle, les CODA occupent une position liminaire. Iels vivent à l'interface de deux mondes : celui des entendant·e·s, où leur rôle est souvent réduit à celui de traducteur·rice·s pour leurs parents, et celui de la communauté sourde, où se tissent des sentiments complexes mêlant fierté, loyauté, mais aussi culpabilité. Cette tension se prolonge aujourd'hui chez les enfants de CODA, les petit·e·s-enfants de personnes sourdes, qui héritent de récits fragmentés, de silences transmis et d'un déclassement souvent invisible mais persistant. Nombre d'entre eux deviennent chercheur·euse·s, artistes ou militant·e·s allié·e·s de la surdité, porteur·euse·s de ces histoires sensibles, marginales mais vitales.

La Chartreuse a donné une carte blanche à Echangeur²², qui a naturellement invité Geoffrey Badel, enfant de CODA, petit-fils de grands-parents sourds, à construire un projet. Il a aussitôt choisi d'élargir cette invitation à une réflexion collective avec les artistes CODA, Estelle Labes et Arthur Gillet. Conscients des hiérarchies validistes qui traversent le champ artistique, iels ont mis en place une démarche collaborative où curation, création, scénographie, régie et médiation sont portées ensemble, sans hiérarchie, par toutes les personnes impliquées.

Dans cette dynamique horizontale, nous avons invité les artistes sourd·e·s et malentendant·e·s Joseph Grigely, Fleur Mautuit, Max Taguet et Sylvanie Tendron à rejoindre la conversation. Chacun·e d'entre eux développe une pratique artistique singulière, du dessin à la vidéo, de la céramique à l'installation, de la peinture à l'écriture. Cette diversité de formes et de démarches permet de partager plusieurs approches des questions liées au monde sourd : l'interstice entre sourd·e·s et entendant·e·s, leurs cohabitations et relations, ou encore la langue des signes et ses enjeux. Ensemble, ielles ont cherché à articuler une parole située, ancrée dans des vécus pluriels mais reliés par une exigence commune : être visibles, et pleinement reconnu·e·s comme sujets politiques et sensibles.

Cette aventure humaine interroge les récits dominants en valorisant des formes alternatives de perception, de communication et de relation. L'un de ses enjeux fondamentaux est de désamorcer les hiérarchies, entre syntaxe et signe, entre sens et sensualité, pour mieux s'émanciper des assignations et retrouver une parole propre, partagée, vivante.

Au sein de l'exposition



GEOFFREY BADEL

Ce sont des figures de seuil et de silence, fantômes, chauve-souris, escamoteurs, qui traversent discrètement l'œuvre de Geoffrey Badel. Allégories de l'anti-normativité, elles incarnent l'invisible, le décentré, le trouble. Elles refusent les contours nets et les vérités trop sûres, préférant les murmures aux cris, l'incertitude à l'évidence.

Entendant, enfant de CODA, petit-fils de grands-parents sourds, la pratique de Geoffrey Badel est animée par l'inquiétude dans laquelle il trouve sa capacité d'agir. Le doute devient une puissance active : il ouvre et reconfigure. Les formes naissent alors d'un désir de retranscrire, de transmettre, d'un besoin de déplacer les regards et d'accueillir ce qui résiste au cadre.

Faire signe, pour Geoffrey Badel, c'est laisser émerger l'invisible, aux gestes qui vacillent, aux voix minorées et se tenir à l'écoute. C'est dire l'Autre : non pas celui qu'on observe, mais celui qu'on devine, qu'on sent, qu'on pense reconnaître.

Du dessin à la performance, de la photographie à la vidéo, il tente de rendre perceptible ce qui se dérobe. Il fait surgir des présences étranges, des altérités vibrantes, dans un art du seuil et du passage. Là où les signes doutent d'eux-mêmes, ils s'écartent des normes et se mettent à agir autrement. C'est dans cette dissidence fluide que son travail advient, multiple et mouvant.

<https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/geoffrey-badel/oeuvres>



Au sein de l'exposition



ARTHUR GILLET

Né en 1986 à
Rennes Vit et
travaille à Paris

Arthur Gillet est un artiste pluridisciplinaire, peintre et performeur.

Il a grandi dans une cité HLM de Villejean, en banlieue de Rennes, auprès de son père ouvrier, sourd et neuroatypique, et de sa mère, également sourde et en recherche d'emploi. Après un baccalauréat obtenu au rattrapage, il intègre l'École des beaux-arts de Rennes, où il décroche en 2011 un Diplôme national supérieur d'expression plastique avec les félicitations du jury. Parallèlement, il se forme à la danse contemporaine au Musée de la danse et au Triangle. Dans les années 2010, il participe activement au milieu européen de la nuit, notamment comme modèle et gogo-dancer.

Son travail interroge la fragilité du langage et de l'identité, les contraintes des normes et la suradaptation. Il y répond par l'art, conçu comme une alternative de communication et de récit. Il puise dans le travestissement (et plus largement le passing) un pouvoir de subversion et d'autodétermination, et revisite l'histoire de l'art et des styles avec un regard de faussaire. Sa réflexion s'enrichit de longues conversations avec Catherine Geel, Pascal Rousseau et Élisabeth Lebovici. En 2023, il approfondit ce cheminement à Son travail récent explore la peinture sur soie comme un médium intermédiaire entre le vitrail et l'écran (téléviseur, minitel, ordinateur, smartphone). À travers ce support, il questionne la manière dont les technologies de communication et de l'image compensent à la fois les effets validistes ou classistes et l'isolement social et politique, tout en générant un monde hanté de croyances, dont la prégnance de ses représentations interroge notre relation au réel.



A travers la psychanalyse et les travaux de Lennard J. Davis, développant un point de vue CODA (Child of Deaf Adult). Dans le prolongement, il découvre les recherches de Nadine Clerebaut, Christophe Touchais et Alain Bacci, qui mettent en lumière l'impact social, économique, culturel et psychologique des CODA en France, mais aussi en Europe et aux États-Unis. Par ailleurs, son activisme — depuis les mouvements des gilets jaunes, féministe et queer, jusqu'à la Palestine — nourrit une éthique de la production et de la collaboration.

<https://arthurgillet.com/> Instagram : @arthur_gillet

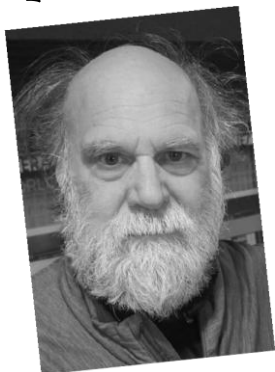
Arthur Gillet, *Apocalypse*, peinture sur soie rétroéclairée, 300 x 150 cm, 2025

Courtesy de l'artiste

Au sein de l'exposition



JOSEPH GRIGELY



Né en 1956 à East Longmeadow, Etats-Unis Vit et travaille à Chicago, Etats-Unis

Depuis les années 1990, Joseph Grigely développe une pratique interrogeant le langage en tant qu'outil (de communication), système (avec ses règles et ses catégories) et motif (le mot écrit).

Ainsi, la série des « Conversation Pieces » déplace dans le champ de l'art conceptuel, cette peinture de genre affectionnée par la bourgeoisie anglaise du 18^e siècle où les cercles familiaux, amicaux ou sociaux se mettaient en scène, débattant ou conversant, dans un jardin ou au salon. Les « tableaux » composés par Joseph Grigely s'accrochent bien au mur et représentent bien les échanges de l'artiste avec des interlocuteur·rices entendant·es, mais les locuteur·rices y figurent à travers des traces : fragments de papier dont les mots écrits ou dessinés, conservés depuis des années, se réagencent en une forme à la fois visuelle et poétique (*Untitled Conversations (Food)*, 2005).

Ce même glissement opère dans la série des « Portraits » : les photographies en plan serré ne représentent pas des visages mais des mains munies de stylo et de papier, écrivant sur leur genou ou le coin d'une table de restaurant - situées et datées, elles font le portrait d'une rencontre (Aletta de J., Rotterdam, June 1996, 1996). Dans celles-ci comme dans « Songs without Words », Joseph Grigely privilégie des matériaux ordinaires. Ici, des images recadrées de journaux évoquent des concerts : silencieuses comme savent l'être les images, des photographies de presse, placées au centre de ces compositions, traduisent visuellement la voix. Elles évoquent aussi l'expressivité des visages, si essentielle dans l'usage de la Langue des signes.



Militantes, les œuvres de J. Grigely révèlent les biais culturels qui conditionnent la communication et interrogent ce que signifie « entendre », « parler » et « comprendre », dans une société largement construite par la norme auditive. Mais elles revendiquent aussi un pouvoir créatif propre aux personnes sourdes – et aux personnes handicapées plus généralement.

<http://www.airdeparis.com/artists/joseph-grigely/> Instagram : [@josephgrigely](https://www.instagram.com/josephgrigely)

Joseph Grigely et Amy Vogel, *Untitled Conversation (New Buffalo)*, vidéo, 1 min 11 s, en boucle, 2004
Courtesy de l'artiste et Air de Paris, Romainville

Au sein de l'exposition



ESTELLE LABES

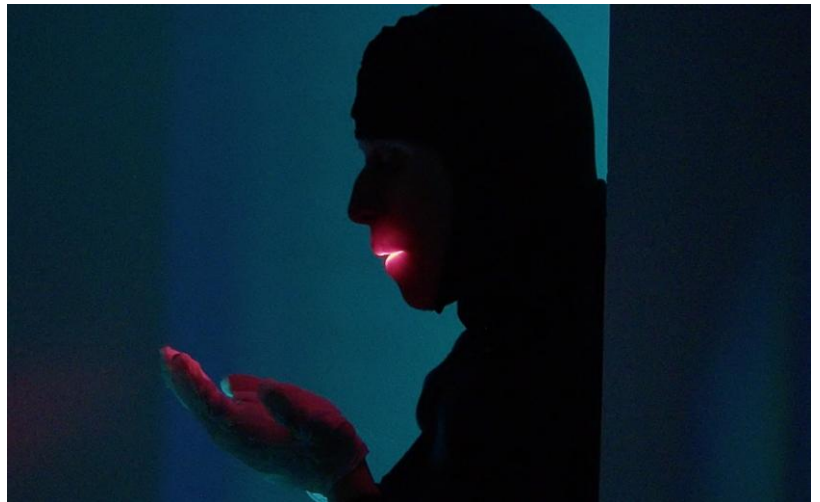
Née en 1990 à Paris
Vit et travaille entre Bruxelles et Paris

Estelle Labes est une artiste, chercheuse et CODA. Elle travaille à la rencontre de la langue des signes française et du langage cinématographique, qui selon elle s'entrecroisent. Elle pense sa pratique à la croisée de ces deux expériences formatrices. L'une dans l'apprentissage de la langue des signes et de la communication avec sa famille et la communauté sourde et l'autre dans la constitution d'une archive de super-8 où se produisaient des gestes récurrents ayant la capacité de faire apparaître des manières de cadrer et de traduire corporellement et culturellement le monde.

Cette archive l'amène à questionner l'autonomie du sujet et de l'objet ainsi que la présence des Sens de mise à distance dans notre relation à la modernité et aux technologies. Ce travail lui permet de considérer une sorte de suprématie de la vue et de l'oralité qui déforme et silencie la multiplicité de nos perceptions et influe sur nos capacités d'agir et de (se) raconter.

Dans ses installations, Estelle cherche à déplacer les perceptions des visiteur·euses afin de produire une perte de repères depuis laquelle il est possible de sentir autrement, nouvellement et profondément. Pour ce faire, elle crée par l'usage de différents médiums des décalages entre nos différents canaux perceptifs. Ses installations s'adressent à nos sens internes et inconscients et questionnent notre libre-arbitre, notre gêne et notre désir de bien faire en tant que visiteur.euse. Elle travaille ainsi à redéployer une manière d'être au monde et d'habiter son corps à la fois singulière, liée à son environnement et en relation avec le vivant.

<https://estellelabes8.wordpress.com/> Instagram : [@estelle.labes](https://www.instagram.com/estelle.labes)



Estelle Labes, *Welcome in this Waiting Room*, performance, 2024

Courtesy de l'artiste

Au sein de l'exposition



DANIÈLE LE MOËNNER

Née en 1953 à Niederlahnstein, République Fédérale d'Allemagne Vit et travaille à Rennes

Danièle Le Moënner est une artiste autodidacte et une militante engagée pour les droits des personnes sourdes. Elle devient sourde dans les premiers mois de sa vie et intègre la Chartreuse d'Auray, institution religieuse marquée par l'oralisation forcée. Comme de nombreux enfants sourds de sa génération, elle y subit la pédagogie imposée durant la période que les sourds ont appelé la « Chape de Plomb », qui réprimait l'usage de la langue des signes et niait leur culture propre.

Profondément marquée par cette expérience, elle développe une pratique artistique tournée vers la mémoire et le témoignage. Ses archives photographiques fixent aussi bien les instants du quotidien que des faits divers ou des moments historiques, toujours liés aux réalités de sa condition. Son travail est traversé par une volonté constante de documenter, de préserver et de transmettre ce qui, trop souvent, est effacé ou ignoré par la société majoritaire.

Dans les années 1990 et 2000, la crise du chômage touche de plein fouet les personnes sourdes, renforçant encore les inégalités sociales. Danièle Le Moënner s'investit alors au sein de l'URAPEDA (Union Régionale des Associations de Parents d'Enfants Déficiants Auditifs) et participe activement à divers mouvements sourds, œuvrant à la reconnaissance de leurs droits, de leur langue et de leur culture. Cette dimension militante nourrit et traverse son travail artistique, qui se déploie comme un espace de résistance et d'affirmation identitaire.

Mère de l'artiste Arthur Gillet, né en 1986, elle poursuit aujourd'hui ses recherches artistiques avec lui.



Elle travaille aujourd'hui en collaboration avec Tania Gicquel et Béatrice Le Cointe Magny. Ensemble, elles cherchent à créer des passerelles entre les arts vivants dits « entendants » et le monde sourd, ouvrant des voies inédites de dialogue et de partage.

À travers son engagement autant que par sa pratique artistique, Danièle Le Moënner occupe une place singulière : celle d'une artiste qui, depuis les marges où on l'a confinée, interroge les mécanismes d'exclusion et invente des espaces de visibilité et de reconnaissance pour la communauté sourde.

Arthur Gillet et Danièle Le Moënner, *Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler*, vidéo, 14 min 49 s, 2024

Courtesy de l'artiste

Au sein de l'exposition



FLEUR MAUTUIT

Née en 1999 à Orléans Vit et travaille à Caen

Fleur Mautuit est une artiste sonore et visuelle, diplômée de l'ESAD d'Orléans et de l'ESAM de Caen-Cherbourg. Malentendante de naissance en raison d'un gène héréditaire maternel, son travail consiste à explorer la dualité de l'expérience collective face à la singularité que provoque sa perception.

Réceptive aux situations inconfortables communes vécues par les femmes de sa famille, elle inscrit au cœur de ses productions l'héritage singulier de ce handicap qui traverse les générations. Dans une démarche de transmission et de partage individuel, elle révèle les liens invisibles qui forgent une sororité intergénérationnelle, tout en affirmant sa position d'artiste engagée.

Ses créations, numériques et imprimées, s'imprègnent de ses expériences personnelles et placent le public au cœur du processus. Considéré comme un acteur essentiel, celui-ci est invité à participer au dialogue sensible. À la frontière entre surdité et audition, Fleur Mautuit s'empare de cette binarité par le biais de sa formation en design graphique, pour élaborer des témoignages éditoriaux.

Son mémoire *Tout yeux, tout oreilles* se présente ainsi comme un journal intime et relate la vie quotidienne d'une jeune malentendante. Par cet acte, elle brise les tabous qui auréolent les regards extérieurs et invite à la découverte légère et bienveillante. Éditions, vidéos, sons... tout médium s'incarne comme surface d'échanges propice au prolongement de ses idées et de ses émotions.

Investie dans une exploration de la pleine conscience sensitive, elle a également conduit en 2023 une série de workshops initiatiques à la prise de son à l'Université de Caen autour du thème du silence, prolongeant ainsi sa sensibilisation auprès du grand public.

<https://readymag.website/u2332794241/fleurmautuit/> Instagram : [@fleur_mautuit](https://www.instagram.com/fleur_mautuit)



Fleur Mautuit, *Tout yeux tout oreilles*, édition imprimée, 2023

Courtesy de l'artiste

Au sein de l'exposition



MAX TAGUET

Né en 1999 à Caen Vit et travaille à Caen

Max Taguet est un artiste sourd pluridisciplinaire, performeur et militant, travaillant entre installation, vidéo et musique signée. Il est également guide en LSF (langue des signes française), formateur et interprète international spécialisé dans la communication tactile et haptique pour les personnes sourdes et sourdaveugles.

Son travail artistique et militant est centré sur la création d'espaces accessibles en LSF et de plateformes inclusives pour les communautés sourdes et sourdaveugles. Engagé dans des initiatives européennes et associatives comme le programme *Frontrunners* et l'organisation *Empoway*, il participe au développement d'outils favorisant l'accès sensoriel, intellectuel et culturel en tant que droit collectif.

Il intervient aussi comme médiateur et interprète dans des contextes sensibles tels que la pédopsychiatrie, les enquêtes criminelles ou encore au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Pratiquant depuis longtemps la musique signée (chansigne), il allie rythme et incarnation dans ses performances et a collaboré avec des artistes comme Klô Pelgag, ainsi qu'avec le Conservatoire de Paris à travers des ateliers.

Ancré dans l'expérience vécue, l'art et l'activisme, son travail remet en question les modes de communication normatifs, valorise la culture sourde comme espace de résistance et d'innovation, et ouvre la voie vers des futurs radicalement inclusifs.

Instagram : [@max_cotag](https://www.instagram.com/max_cotag)



Max Taguet, *Cocotte contre-attaque*, vidéo, 9 min 27 s, son, 2013
Courtesy de l'artiste

Au sein de l'exposition



SYLVANIE TENDRON

Née en 1980 à Nantes
Vit et travaille dans le Tarn

Vidéaste performeuse Sourde formée aux Beaux-Arts de Bordeaux, Sylvanie Tendron explore à travers ses vidéos performatives les dynamiques du langage et de la communication. Inspirée par son quotidien, elle aborde avec humour et autodérision les absurdités, les obstacles et les malentendus générés les normes validistes. Elle interroge la manière dont le corps féminin et la surdité sont perçus, façonnés et contrôlés dans une société patriarcale, souvent par le prisme des entendants. Ses œuvres, sous formes d'installations vidéo, mettent en scène des situations d'isolement, d'enfermement ou de domination, proches du burlesque, qu'elle tente de contourner, invitant le spectateur à réfléchir sur sa propre place.

Sylvanie fait partie du collectif d'artistes *La Fourmilière* dans le Tarn où elle travaille. Depuis 2012, elle est également médiatrice culturelle en langue des signes française (LSF) dans plusieurs musées d'art contemporain du Sud-Ouest (Bordeaux, Toulouse, Tarbes, Rodez). Elle promeut activement la LSF à travers le spectacle vivant, ainsi que dans les festivals de cinéma, d'art de la rue et dans d'autres espaces publics. Elle est co-créatrice de FSCS Occitanie, une permanence d'accueil pour les femmes et minorités de genre Sourdes victimes de violence.

<https://www.behance.net/sylvanietendron>

Facebook : <https://www.facebook.com/sylvanie.tendron> Instagram : [@sylvaniiiiiie](https://www.instagram.com/sylvaniiiiiie)



Sylvanie Tendron, *Idône* (titre provisoire), vidéo, 4 min, en boucle, 2025 Courtesy de l'artiste

LA CHARTREUSE

La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, lieu patrimonial d'exception, est ouverte toute l'année à la visite et participe à de grands événements nationaux. Ce monument enchante chaque année près de 40 000 visiteurs par la beauté et la diversité de ses espaces, répartis sur près de 18 000 m² possédant cloîtres, jardins, église, chapelle des fresques ou encore cellules.

Le monastère est aussi centre international de recherche, de création et d'animation - Centre national des écritures du spectacle, dédié à la découverte et la mise en valeur des écritures théâtrales contemporaines, accueillant annuellement près de 500 auteurs, artistes

et professionnels du spectacle vivant, la Chartreuse est aujourd'hui reconnue comme un des plus grands lieux de résidence d'auteurs dramatiques en France, voire au monde.

Cette complémentarité des missions patrimoniales et artistiques confère à la Chartreuse une place singulière dans le paysage touristique et culturel, en France et en Europe.

La Chartreuse, lieu historique et centre culturel renommé, offre un cadre exceptionnel pour les expositions d'art. Ce monument a l'intention de mettre en avant les artistes contemporains en réalisant plusieurs expositions temporaires par an. Mélanger art contemporain et monument patrimonial permet une interaction riche entre l'art et l'architecture, entre le passé et le présent.

ÉCHANGEUR²²

Situé à Saint-Laurent-des-arbres dans le Gard, Échangeur²², lieu de résidence artistique fondé en 2015 par l'artiste Marie- Cécile Conilh de Beyssac, est une association à but non lucratif dédiée à la promotion de la création contemporaine. Sa priorité est d'accueillir des artistes issus de divers horizons et cultures, aussi bien sur le plan local qu'international.

Depuis sa fondation, l'association développe ses actions autour des dynamiques de circulation et d'échange, en s'appuyant notamment sur ses liens privilégiés avec le Japon, la Corée du Sud et le Brésil. Son programme s'articule autour des notions de collaboration et de mobilité artistique, conçues comme des leviers d'enrichissement mutuel pour les artistes et leurs projets.

Véritable lieu-ressource, E²² place l'artiste au cœur de ses préoccupations en mettant à disposition des espaces équipés favorisant l'expérimentation et la production. En 10 ans, E²² a reçu plus de 450 résidences et 240 événements (expositions, restitutions, accueil du public, portes ouvertes, ateliers).



PARTENARIAT

Depuis huit ans, la Chartreuse et E²² construisent ensemble un dialogue fécond autour de l'art contemporain et de sa rencontre avec un lieu patrimonial unique. Ce qui avait commencé par la production d'une exposition annuelle s'est progressivement transformé en un véritable partenariat, fondé sur la confiance mutuelle et le respect des projets et des artistes. Il constitue un espace d'échanges où se conjuguent la vision artistique de la Chartreuse, son engagement envers les écritures contemporaines, et l'expertise d'E²² en matière de production et d'accompagnement des artistes, donnant aux créateur·rice·s les moyens de créer et d'expérimenter tout en offrant au public des expositions exigeantes et accessibles.

En 2025, cette relation franchit une nouvelle étape : deux expositions successives, dont *SILENCE*, coécrites et portées conjointement par la Chartreuse et E²², viennent témoigner de la maturité de ce partenariat. Elles incarnent une ambition renforcée, une exigence artistique partagée et la volonté de poursuivre, ensemble, le développement de projets qui font rayonner la Chartreuse comme un lieu incontournable de création contemporaine et de transmission.

INFOS PRATIQUES

Centre national des écritures du spectacle – La Chartreuse

Exposition visible du 11 octobre au 4 janvier 2026

Du Mardi au dimanche de 10:00 à 13:00 et de 14:00 à 17:00 (*sauf jours fériés*)

Vernissage le 10 octobre 2025 de 17:00 à 20:00

Visite en langue des signes françaises de l'exposition à 17:00

TARIFS

- Plein tarif : 8 €
- Tarif réduit : 6,50 € de 18 à 25 ans, enseignants, groupes (à partir de 20 personnes), détenteurs de la carte Cezam, du Guide du routard, Atout Vacances
- Gratuité : - de 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap + 1 accompagnant, étudiants en arts, théâtre, danse, cinéma, architecture, histoire et tourisme, guides conférenciers, détenteurs des cartes ministère de la Culture, ICOM, ICOMOS, Adhérents, Amis et Bienfaiteurs de la Chartreuse (+ 1 accompagnant pour les Amis et Bienfaiteurs)

[Réservez en ligne](#)

Nous sommes dans le regret de vous informer que les espaces d'exposition ne sont pas accessibles pour les personnes à mobilité réduite.

CONTACTS

Cécile Bignon, responsable des expositions, CIRCA – La Chartreuse

cecile.bignon@chartreuse.org Portable : +33 (0)6 77 80 40 55

Téléphone : +33 (0)4 90 15 24 24

Télécopie : +33 (0)4 90 25 76 21 <https://chartreuse.org/site/>

Marie-Cécile Conilh de Beyssac, présidente d'Échangeur²²

echangeur22@outlook.com Portable : +33 (0)7 63 16 61 62

<https://www.echangeur22.com/>



LES 10 ANS D'E²²



PYJAMA PARTY

VENDREDI 20 JUIN À PARTIR DE 20H

SOIRÉE PROJECTION

DRESS CODE : PYJAMA

LA FIESTA

SAMEDI 21 JUIN À PARTIR DE 20H

FIESTA

DRESS CODE : FIESTA

HANGOVER PICNIC

DIMANCHE 22 JUIN À PARTIR DE 13H

PICNIC PARTICIPATIF & PÉTANQUE

DRESS CODE : HANGOVER

RESERVEZ

VOTRE TENTE AU KAMPING²²

(PLACES LIMITÉES)

AU PROGRAMME

VENDREDI 20 JUIN

à partir de 20H
PYJAMA PARTY

dress-code : PYJAMA
PROGRAMME :
PIZZA ET POP-CORN

22H PROJECTIONS DES OFF D'E²²

23H LET'S PLAY DJ

SAMEDI 21 JUIN

à partir de 16h
ATELIERS SERIGRAPHIE
venez faire votre poster spécial EDITION²²
ou encore vos T-shirts E²²

20h20h30 LANCEMENT DE L'EDITION²²
Un concept éditorial augmenté
Avec Robert Hulland

22H LET'S PLAY DJ
Avec la participation des animateurs de radio Raje
Alexandre Cussey
Maevol
Guilhem Causse

23H FIESTA
dress-code : FIESTAAAA

DIMANCHE 22 JUIN

à partir de 13h
HANGOVER PICNIC
dress-code : Hangover (pas besoin de changer pour ceux qui ont fait la FIESTA de la veille)
Un pique-nique participatif, amenez de quoi partager boissons et sandwiches

AU PROGRAMME:
13h PIQUE NIQUE
15H THE TOURNOI DE PETANQUE
Inscrivez vous, places limitées
amenez vos boules !
16H REMISE DES TROPHÉES 🏆

LES EXPO.

LES F.L.A.C.

EN PARTANRIAT AVEC O25RJJ



1 - En Vol, 2019

Florence Mirol

Impression sur bâche, 190 x 250 cm

2 - Hommage à San Pedro, 2017

Nicolas Aguirre

Impression sur bâche, 200 x 300 cm

3 - Et nos langues se pétrifient, 2024

Anaïs Pelaquier

Impression sur bâche, 166 x 250 cm

4- Régénération, 2013

Séverine Peron

Pigment acrylique sur soie, 140 x 1300 cm

5 - # SCAN CARBONE, 2020

MC De Beyssac

Impression sur bâche, 190 x 250 cm

6 - Tu vois jaune tu ralentis, 2017

Pascale CIAPP

Banderole 260 x 180 cm, réalisée avec des bandes réfléchissantes, des gilets jaunes de sécurité déconstruits, assemblés, montés, bâtis, cousus les uns aux autres

Les œuvres en façade d'Anaïs Pelaquier, Florence Mirol et Mc de Beyssac ont été pensées pour être exposées sur la F.L.A.C. Façade Locale d'Art Contemporain de l'Espace o25rjj, lieu d'art contemporain chez l'habitant, fondé par l'artiste en 2006. Le concept « chez l'habitant » de o25rjj revendique une volonté de mettre dans un lieu commun, dans un esprit convivial, artiste et public. Il est mis à la disposition gracieuse des artistes pour la création et l'échange d'expériences artistiques contemporaines. Cet espace a également pour vocation de contribuer au développement de la création contemporaine en milieu rural et de promouvoir le travail des artistes dans tous les domaines d'expression contemporaine. Il s'agit de démocratiser l'art contemporain en mettant en relation les acteurs de l'art contemporain avec un large public favorisant les rencontres et les échanges.

"La F.L.A.C. Façade Locale d'Art Contemporain est un espace d'exposition de l'Espace o25rjj en façade, comme son nom l'indique. Pour rappel, l'Espace o25rjj a été fondé par Pascale Ciapp en 2006, elle crée la F.L.A.C. en 2015 après avoir co-crée pendant 3 ans le Festival d'art contemporain, **Entre Chien et loup**, toujours à Loupian.

La F.L.A.C. expose de façon régulière des œuvres sur l'espace urbain, un accès à l'art contemporain à tous. La F.L.A.C. propose ainsi d'incorporer l'art contemporain au paysage urbain. Elle permet de rompre la frontière entre le monde de l'art et la vie quotidienne. Pourquoi ? parce qu'il est stimulant pour tous les esprits de s'interroger sur d'autres façons de voir le monde et les œuvres des artistes issus du mouvement de l'art contemporain participent à la sensibilisation à d'autres perceptions. Cette poétisation de l'espace urbain offre une expérience esthétique aux passants les incitant à se questionner et à porter leur propre regard critique sur le monde. La F.L.A.C. c'est aussi une façon de sensibiliser sur le besoin d'espaces d'exposition qui sont à inventer dans et sur des lieux privés.

Avec la F.L.A.C. l'art sort des murs ainsi les citoyens loupianais, les visiteurs, les touristes peuvent voir et revoir une œuvre artistique exposée à tout moment de la journée. Afin d'être guidé dans la lecture de l'œuvre exposée, un panneau de médiation indique le nom de l'œuvre et de l'artiste, sa démarche, un regard sur son œuvre et ses références. Ces informations invitent le public à être autonome pour une découverte plus approfondie du travail de l'artiste."



FLAC
FAÇADE LOCALE D'ART CONTEMPORAIN













Et nos langues se pétrifient, 2024

Anaïs Pelaquier

Impression sur bâche, 166 x 250 cm

“Au commencement était l'eau : à l'intérieur apparaissaient de petits animaux, et leurs squelettes et carapaces se transformaient en pierre, en calcaire, que l'on pressait pour en faire du marbre. De ce marbre, on faisait des corps, des statues de pierre.

Jean-Baptiste-René Robinet (1735-1820), est un philosophe naturaliste français, connu pour avoir été l'un des précurseurs de la théorie de l'évolution. Dans *Considérations philosophiques sur la gradation des formes de l'être, ou les essais de la nature pour apprendre à faire l'homme*, il développe l'idée que la nature s'est exercée à la pierre avant de créer l'homme et que les pierres sont des ébauches d'organes.

Déjà Ovide, dans les *Métamorphoses*, donnait les pierres comme origine au corps humain.

« Ils descendent (...) et, suivant l'ordre reçu, jettent des pierres derrière eux en marchant. Les pierres commencèrent à perdre leur dureté inflexible, à se ramollir peu à peu et, une fois ramollies, à prendre forme. Bientôt, lorsqu'elles eurent grandi et qu'elles eurent reçu d'elles une nature plus douce, il fut possible de voir apparaître, bien qu'encre vague, comme une forme humaine, comparable aux esquisses de marbre et semblable aux statues encore inachevées et brutes.

Cependant, la partie de la pierre qui est encore imprégnée d'humidité et qui fait partie de la terre, se transforme en chair ; ce qui est solide et rigide se change en os ; ce qui était auparavant de la veine, est resté sous le même nom. »

Le lien entre la pierre et la chair m'occupe depuis quelques années.

En septembre 2024 lors d'une résidence à l'espace o25rjj, je suis venue continuer une exploration initiée en 2022 autour de la question de l'interdit de la parole, et du silence. Le silence comme absence, comme empêchement, comme vide, avec ses gouffres et ses labyrinthes. Les matières qui le disent, qui le taisent, les formes qui dialoguent avec lui, qui se lissent de ses courbes, se tordent de l'attente qu'il suscite, se trouvent de l'absence qu'il fait surgir. La question de l'organe langue/bouche. Je pensais travailler avec les huîtres locales dont la blancheur nacrée, figée, m'évoquait la cristallisation de l'absence de mots.

La découverte d'un gisement d'huîtres fossiles à proximité du village, est venue ajouter une nouvelle matière: la pierre organe, le fossile langue. Je découvrais des langues épaisses, pétrifiées, constituées d'un millefeuille minéral, comme les milles couches de ce qui n'a pas été dit.

Est ce la nature qui s'est entraînée ou plutôt nos langues qui, devant les écueils du monde, les silences imposées, se sont pétrifiées!?”

En Vol, 2019

Florence Mirol

Impression sur bâche, 190 x 250 cm

“Cette photographie sur la FLAC est une partie du glacier rejoignant aussi mon thème depuis 2016 : « tout ce qui ne touche pas terre ».

Le titre « en vol » m'est apparu évident, il correspond à cette envie de ne plus toucher le sol ; de paysages qui se déplacent aussi d'eux même par événements climatiques en lien analogiquement avec les photographies que je peux déplacer dans mes travaux formant d'autres espaces, d'autres paysages où une nouvelle vision se crée.

La trame floute le regard est comprise entre deux images quasi identiques. Cette image est aussi un clin d'oeil aux espaces de conchyliculture flottants dans l'eau avec leur graphie très marquée. Le ressac des étangs, la lumière qui change, le va et vient des photographies qui évoluent, se fondent, se croisent.

Cette double image déplacée et tramée est une inspiration du lieu dans lequel je me suis trouvée et mes recherches actuelles puisque en vol est une oeuvre créée pendant la résidence de l'artiste à l'Espace o25rjj.”

SCAN CARBONE, 2020

MC DE BEYSSAC

Impression sur bâche 190 x 250 cm

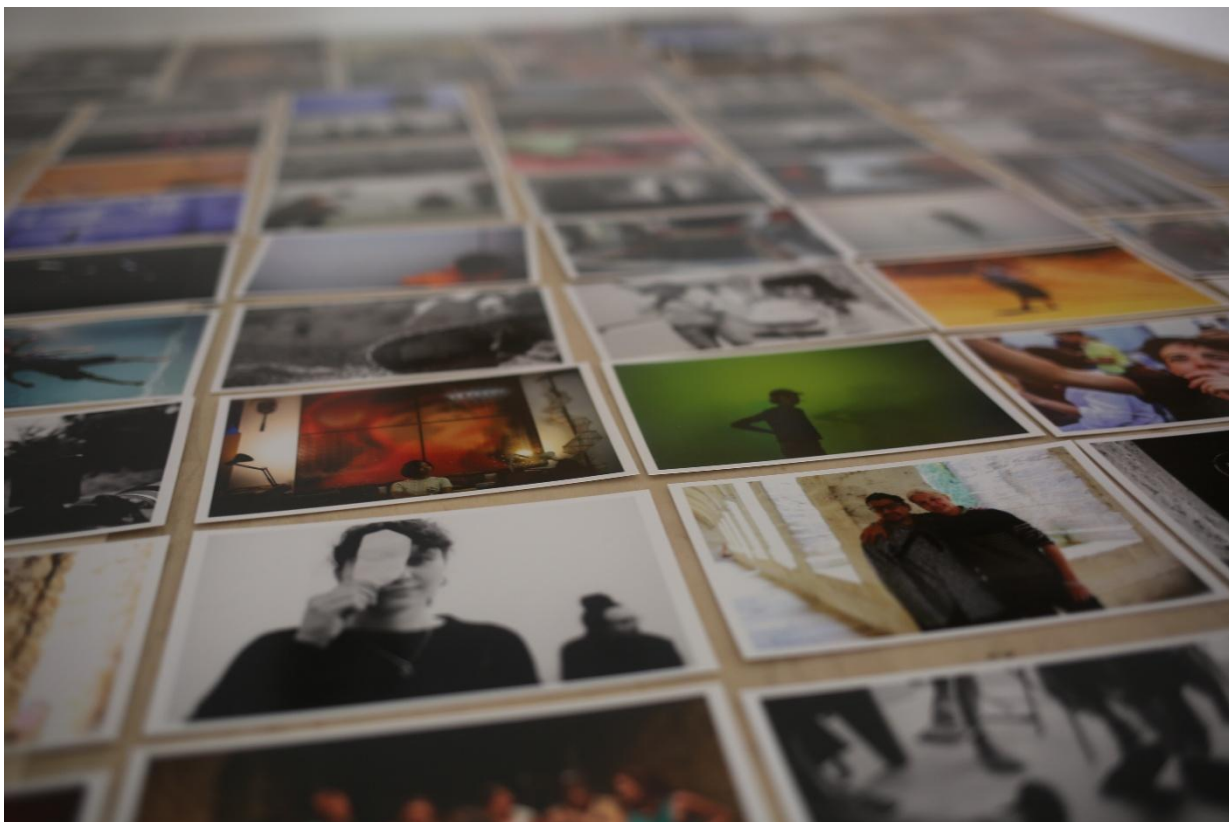
“Ces œuvres sont issues du troisième volet d'un projet de recherche 'Inachevé.e.s' qui s'écrit d'année en année dans le contexte de résidences. Le troisième volet, Carbone, les Inachevé.e.s chap. III s'est écrit dans la « chaufferie » pendant ma résidence à l'Espace o25rjj dont la restitution a eu lieu les 24 et 25 octobre sous forme d'exposition. Il fait écho au chapitre I « Casser des cailloux à Cayenne, broyer du noir » ou encore à l'installation « Chercher l'union » du chapitre II.

Carbone, les Inachevé.e.s chap. III est une immersion dans un univers de douce pénombre et se confronte à la matière noire : le carbone sous toutes ses formes ; du corps simple au traceur temporel (le carbone 14), du charbon au diamant.

Scan carbone n'est pas une photographie classique, il s'agit d'un bout de charbon scanné dans une chambre noire. L'échelle de l'impression, la focale particulière du scan, la noirceur du cadre plongent le sujet dans une étrange mélancolie, peut-être celle d'une certaine perte. Chercher l'union propose une installation interactive aux passants. Située entre espace public et privé, elle invite tout à chacun à unir ou à des.unir, à construire ou à des.construire à son gré un mur de briques de lignite qui condamne (ou pas) la fenêtre et le passage du jour.

A la fois liées et indépendantes, ces deux œuvres questionnent le silence des objets, leur absorption complète dans les ténèbres et l'oubli, la partie visible de la disparition et enfin leur mémoire vouée à l'échec.”

LES INSTALLATIONS MÉMORIELLES



10 ANS DE PHOTOS



Réactivation de la TANA BOOKSHELF GALLERY Tokyo

LES INSTALLATIONS MÉMORIELLES



Réactivation de la TANA BOOKSHELF GALLERY Tokyo



Les boîtes mémorielles d'E²²

ZE KAMPING²²



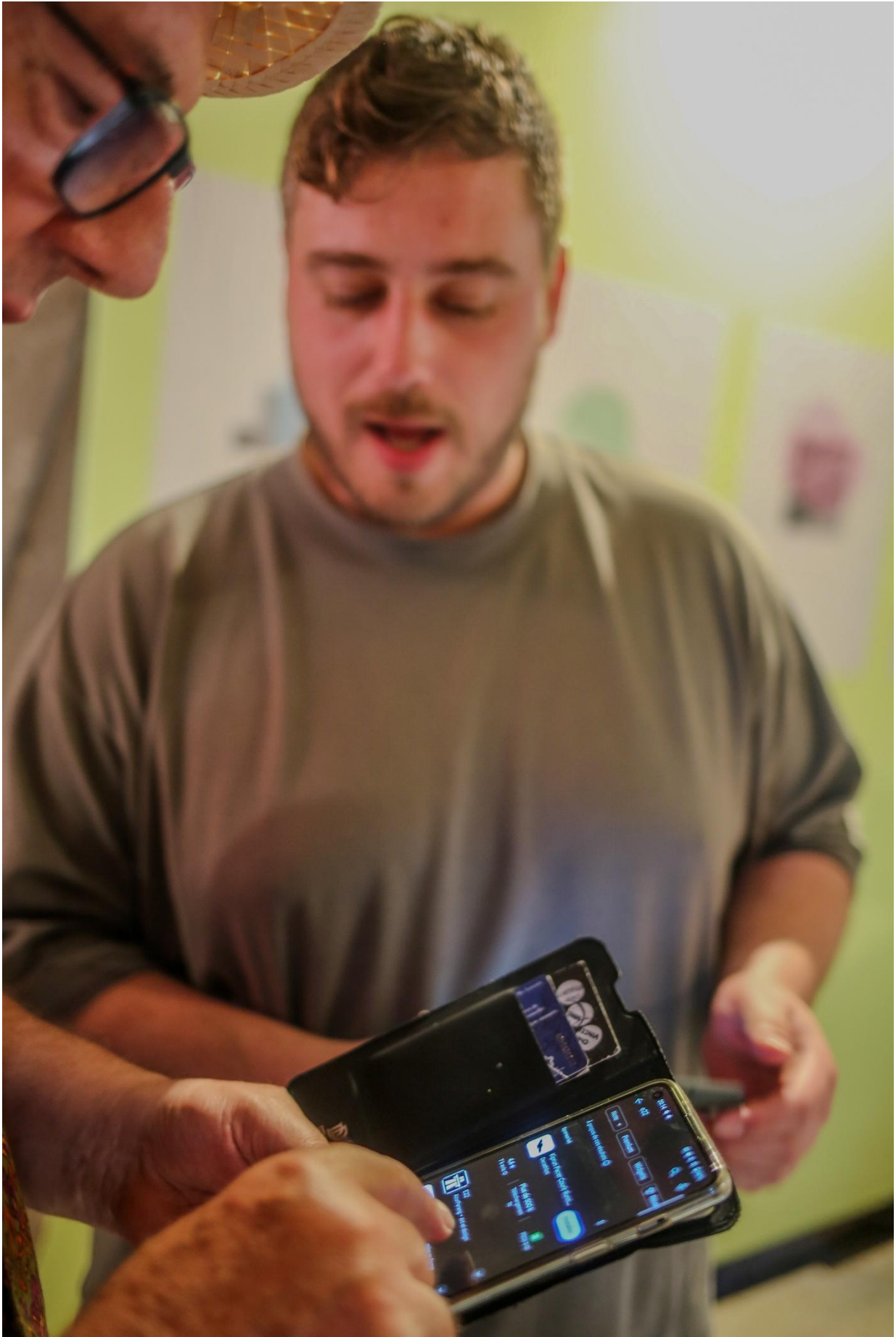






LA PRESENTATION DE L'EDITION AUGMENTÉE E²2

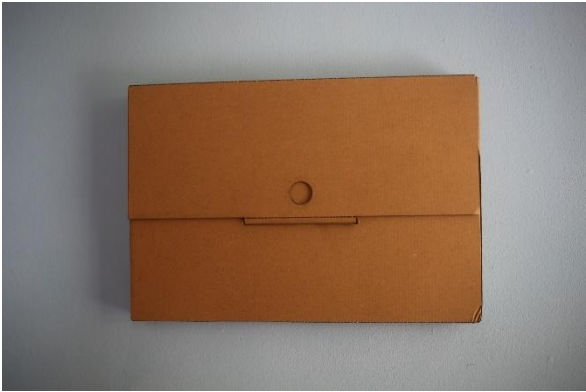












LES ATELIERS T-SHIRTS AUGMENTÉS





LES VIDEO-INSTALLATIONS



LA PROJECTIONS RETROSPECTIVE

10 ANS DE OFF

et encore on vous montre pas tout



LA FÊTE





RESIDENCE RESSOURCES

FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Cadaureille Céline

Dates : 27 janvier au 2 février 2025

Durée : 1 semaine

Discipline(s) : Arts plastiques et céramique

Intentions de départ :

Réalisations :

Œuvres produites :

"La danse du potier", 9 plats en céramique biscuitée avec des empreintes de pieds

Recherches menées :

Recherches :

En résonnance avec le projet d'exposition au musée Gallo-romain en partenariat avec l'espace o25rij géré par Pascale Ciapp.

L'idée de la porosité concernant les échanges avec la matière terre et les sols s'est développée en résidence avec l'échangeur.

Présentations publiques :

Exposition du 13 juin au 15 septembre au musée gallo-romain Villa Loupian, à Loupian + conférence le 15 septembre 2025.

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

C'était la première fois que j'ai confié la cuisson à quelqu'un.e d'autre et ce n'était pas simple pour moi (ni pour MC, je crois 😊)

J'étais en résidence avec Lise Bardou et l'on s'est très bien entendues et depuis nous restons en contact.

Opportunités générées :

J'étais ravie de ma résidence à l'échangeur et j'en ai fait la publicité en recommandant celle-ci à une amie artiste Laurie Joly qui a d'ailleurs pu être accueillie en 2025 elle aussi !

Suites envisagées :

Je me sens aujourd'hui suffisamment à l'aise pour recontacter l'échangeur 22 si je me trouve dans une situation le justifiant, pour un projet précis ou un temps de recherche.

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Je me suis senti vraiment bien à la résidence, c'était un vrai havre de paix dans lequel je pouvais me concentrer sur ma production. Et le fait d'avoir fait ma résidence en hiver était une bonne chose car je pouvais m'isoler sans problème.

Aussi, c'est extrêmement agréable de savoir, en tant qu'artiste, que nous avons une porte à laquelle frapper quand nous en avons besoin. Juste de le savoir, c'est rassurant 😊

Enfin, j'ai apprécié aussi la petite vidéo teaser nous présentant sur les réseaux pendant la résidence.

Difficultés rencontrées :

Il faisait un peu froid mais c'était tout à fait gérable avec les radiateurs essence qui chauffent très rapidement et correctement.

Suggestions :

Je ne sais pas trop, franchement c'était super !

Annexes :

Portfolio



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



LISE BARDOU

Dates : du 27/01/2025 au 08/02/2025

Durée : 2 semaines

Discipline(s) : Arts plastiques et céramique

Intentions de départ :

Ayant déjà réalisé une résidence en 2024, mes objectifs en 2025 étaient les suivants :

- Production et recherches plastiques en vue de l'exposition " Le même fleuve ne se voit jamais deux fois - le ventre de la rivière" prévue pour le mois de juin 2025 au Musée Départemental du Textile de Labastide Rouairoux et en vue d'une exposition collective à Lieu Commun Artist Run Space à Toulouse prévue pour octobre 2025, qui n'a malheureusement pas pu voir le jour.
- Demande d'acquisition d'œuvre à l'artothèque du Lot.
- Faire des rencontres artistiques et humaines, pouvoir échanger autour du travail.

Réalisations :

Œuvres produites :

L'installation vidéo "sans titre" présenté dans l'exposition " Le même fleuve ne se voit jamais deux fois - le ventre de la rivière"

Vidéo-projections sur papier de chine suspendu/ Dimensions variables - 300x97xm

Pochoirs sur papier de chine suspendu /Dimensions variables - 300x97cm

Recherches :

Recherches conceptuelles : Dans la continuité de mon travail, les recherches menées dans le cadre de cette résidence abordent le lien étroit qu'entretiennent nos corps avec nos environnements et la manière dont le climat politique et météorologique influence le paysage terrestre (urbain, rural, naturel) et le paysage corporel.

Recherches plastiques : recherches de formes et de dispositifs en relation à l'installation vidéo citée ci-dessus, expérimentation autour du logiciel 3D Blender.

Post production d'images photographiques et spatialisation de ces formes.

Présentations publiques :

Exposition " Le même fleuve ne se voit jamais deux fois- Le ventre de la rivière" dans le cadre de l'exposition "Après la pluie" proposée par le département du Tarn au musée départemental du Textile de Labastide Rouairoux du 13 Juin au 12 octobre 2025

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Cette résidence propose des moments entièrement dédiés à la création, la recherche et la production, elle propose les outils, l'accompagnement humain, matériel et financier à la réalisation des projets. Cela transforme inévitablement ma pratique. Je me suis sentie plus sûre de moi, plus efficace, entourée et entièrement concentrée sur ma recherche.

Contacts établis :

Des rencontres artistiques qui m'ont permis d'élargir mon champ de vision en Occitanie et au-delà : Montpellier, Sète, Marseille et d'échanger autour du travail et des possibilités de diffusion en région.

Suites envisagées :

Dans un premier temps, renouveler l'opportunité de pouvoir travailler dans ces conditions à E22 autour d'un prochain projet et continuer à faire des contacts afin d'élargir mes zones de travail et d'exposition.

Ressenti du séjour :

Points positifs :

- Très bonnes conditions de travail (humain et matériel)
 - Super contexte d'accueil des résident.es
 - La seule résidence rémunérée que je connaisse, entièrement dédiée à la recherche, la création et la production de projets artistiques sans "nécessité" de restitution ou de médiation, permettant à l'artiste d'être entièrement concentré sur sa recherche.
- Enfin, j'ai apprécié aussi la petite vidéo teaser nous présentant sur les réseaux pendant la résidence.

Difficultés rencontrées :

aucunes

Suggestions :

aucunes

Annexes :

Portfolio



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



ANNICK DRAGONNI

Dates : Du 2 au 15 Février 2025

Durée : 2 semaines

Discipline(s) : Installation vidéo, Son, photographie.

Intentions de départ :

Pour donner suite à ma première résidence en 2024, où j'ai pu poser les bases conceptuelles et formelles de mon projet Spectacle naturel, je souhaitais, lors de cette seconde résidence, approfondir le travail par la réalisation d'une installation vidéo et sonore en images virtuelles. Mon objectif était à la fois d'expérimenter la construction de paysages numériques et de tester des dispositifs sonores immersifs, afin de penser leur articulation dans une installation.

Réalisations :

Œuvres produites :

Niveau variable (toujours en cours de création) Durée estimée : 15 minutes en boucle
Image : 3 vidéo projections synchronisées, couleur, HD Son : son multicanal (6 canaux), 6 transducteurs sonores, 6 îlots pour accueillir les transducteurs

Recherches :

Paysages numériques et mondes simulés : en m'appuyant sur des logiciels de rendu photoréaliste, j'ai construit des environnements virtuels où la frontière entre nature et décor se trouble. Ces expérimentations ont permis de questionner la standardisation du paysage et la manière dont l'image numérique façonne notre perception de l'environnement. Approfondissement de la recherche sonore : j'ai testé différentes configurations de transducteurs et de plaques vibrantes afin d'affiner l'interaction entre son et matière, créant une expérience où le paysage sonore se déploie dans l'espace

Présentations publiques :

Œuvre en cours de création-pas de présentation publique.

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

La résidence m'a permis de tester l'installation dans l'espace (grâce à 3 vidéos projecteurs), j'ai ainsi pu penser la scénographie du dispositif et les liens entre image/corps du spectateur/environnement sonore.

Contacts établis :

J'ai pu rencontrer et échanger avec les autres artistes résidents J'ai également rencontré des commissaires d'exposition catalans et des représentants de structures artistique de Catalogne dans le cadre d'une visite organisée par le réseau Air de Midi.

Opportunités générées :

La résidence n'a pas débouché sur des opportunités immédiates mais elle a renforcé la visibilité du projet auprès des acteurs rencontrés (Air de Midi, commissaires invités) et ouvert des pistes à explorer à moyen terme.

Suites envisagées :

Finaliser l'installation Niveau variable (post-production image et son, choix définitif des matériaux vibrants). Rechercher des coproductions et résidences techniques lieux d'art numérique en France et à l'étranger).

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Environnement bienveillant

Nombreuses ressources mises à disposition

Communication fluide avec l'équipe de L'Egangeur22.

Résidence rémunérée

Le temps de résidence a permis une immersion complète, avec une continuité rare dans la recherche.

Difficultés rencontrées :

Pas de difficultés

Suggestions :

Pas de suggestions particulières.

Annexes :

Portfolio



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Mona Young-eun Kim Robert Hulland

Dates :

Du 15 au 21 février 2025

Du 21 au 15 septembre 2024

Du 11 au 14 janvier 2024

Du 27 au 31 mai 2023

Durée :

1 semaines en 2025

2 semaines en 2024

4 semaines en 2023

Discipline(s) :

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

3 semaines pour une résidence mission pour l'expérience réalité augmentée

4 semaines pour une résidence recherches et production pour mes projets personnels

Réalisations :

Œuvres produites :

Œuvres produites (description en qlques lignes + visuel) :

Doublage - Pont du Gard, 2024

Protect Me Dogs, 2024

I Don't Remember, 2024

Artiste est mort, 2025

Edition interactive, 2025 avec Robert Hulland

Recherches :

Recherches sur l'expérience interactive en réalité augmentée

Déformation des organes sensorielles

Évolution de mémoire des humaines concernant la dépendance technologie

Droit d'auteur et invisibilisation des personnels sur le cartel d'art contemporain

Présentations publiques :

(Pendant ou après la résidence)

Publication de l'application interactive autour de publication annuelle E 22

Exposition au Pont du Gard 2024

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Développer mes pratiques vers le grand public – interaction, gamification

Contacts établis :

Equipe du Pont du Gard

Elizabeth Portzamparc

Saad Mellah

Mario Vitor Marques

Et d'autres

Suites envisagées :

Postuler une bourse de résidence internationale à l'institut coréenne pour que je puisse retourner à l'E22

Opportunités générées :

Résidence recherches et production

Rencontre des professionnels

Exposition sur le site patrimoine

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Liberté d'expression, de création

Soutien pour la démarche longue et compliqué

Contact fiable

Accessible et flexible

International

Convivial

Difficultés rencontrées :

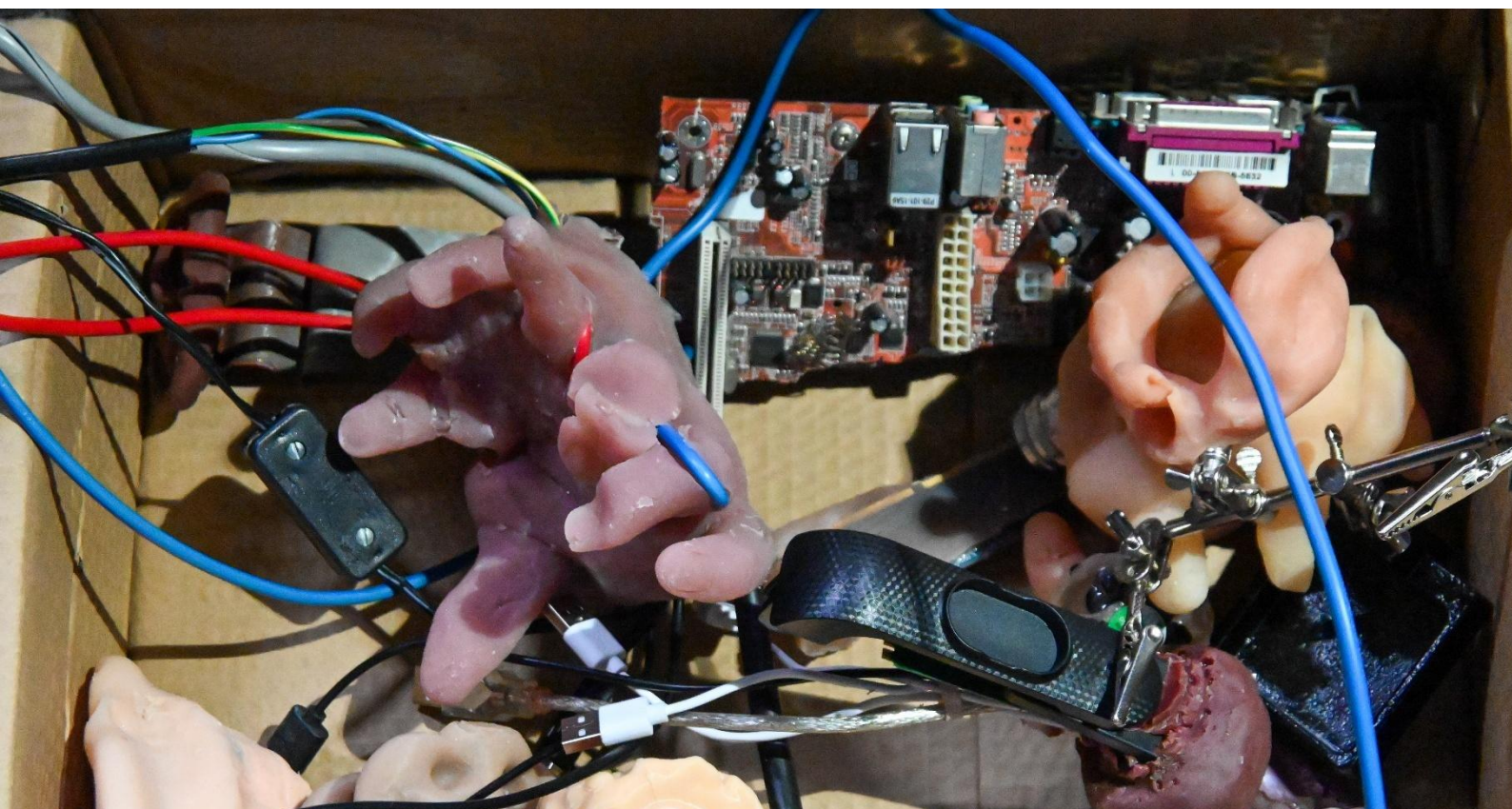
Pas de difficulté

Suggestions :

Organiser workshop, atelier, formation?

Annexes :

Portfolio



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Guillaume Barborini , Camilla Cason

Dates : du 28 avril 2025 au 4 mai 2025

Durée : 7 jours

Discipline(s) : performance / sculpture / écriture

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Nous sommes venus à Echangeur22 dans le cadre de la création d'une performance intitulée Pour des histoires reliées.

Pour des histoires reliées est une performance qui, à partir d'une corde tressée à la main et de ses innombrables ramifications, déploie des histoires et des gestes faisant finalement sculpture.

L'objectif de la semaine de résidence était d'abord de creuser cette intuition d'une performance appuyée sur une sculpture, d'expérimenter à partir de cette intuition, de la réorienter et de la valider le cas échéant.

Dans un second temps, de poser les bases de cette performance, comprendre les besoins logistiques qui lui seraient associés ; définir sa structure générale, sa durée, ainsi qu'un premier « vocabulaire de gestes ».

Réalisations :

Œuvres produites :

"Pour des histoires reliées - chapitre 1 : histoires souterraines" Performance de 45 min pour un danseur et un orateur

Œuvres produites (description en qlques lignes + visuel) :

Recherches :

Nous avons travaillé à confirmer nos intuitions et à poser les bases de la performance, nous en avons dégager la structure globale, ainsi qu'une première partition de gestes. Cela nous a permis de définir la durée de la performance ainsi que l'espace nécessaire à sa réalisation, ses besoins logistiques (en éclairage, en son).

Cela nous a également permis, de nous rassurer quant au potentiel de cette performance, mais également d'ouvrir des champs d'explorations que nous ne soupçonnions pas.

Présentations publiques :

(pendant ou après la résidence)

En fin de résidence, nous avons proposé une présentation de cette première mouture de la performance.

La performance achevée a été présentée le samedi 13 septembre 2025 dans l'Atelier du Vent des forêts (Meuse), dans le cadre de l'inauguration de l'exposition

Supernature !, portée par le dispositif CURA et l'ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc.

La sculpture au centre de la performance est également exposée dans le cadre de cette exposition jusqu'au jeudi 20 novembre 2025.

La performance sera également présentée le vendredi 14 novembre 2025 dans le Studio du Centre Pompidou-Metz.

Une version filmée de la performance sera également exposée du jeudi 13 novembre 2025 au dimanche 11 janvier 2026 dans le cadre du Prix d'Art Robert Schuman, à Metz.

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

La résidence nous a offert les conditions, l'espace et le temps, pour pouvoir travailler en binôme, ce qui était une première pour nous. Elle nous a permis d'ouvrir un champ de recherche mêlant arts visuels et arts vivants, de mener et d'approfondir des réflexions hybrides.

Contacts établis :

Le temps resserré de la résidence ne nous a pas permis d'établir des contacts, mais ce n'était pas non plus l'objet de cette résidence ; l'objectif était vraiment de donner forme à la première esquisse du projet ; et le temps de la résidence a été entièrement consacré à cela.

Suites envisagées :

Opportunités générées :

Comme pour le point précédent, ce temps resserré de résidence a été exclusivement dédié à de la recherche et de la création.

Suites envisagées :

- * Sollicitations de différents lieux d'exposition et de spectacle vivant, mais également de festivals, pour diffuser ce premier chapitre de la performance.

- * Réalisation d'une vidéo de captation de la performance.

- * Fabrication d'une nouvelle version de la sculpture-corde pour que le projet puisse exister simultanément dans sa forme exposition et dans sa forme performance.

- * Sollicitations de différents lieux de résidence pour pouvoir développer les prochains chapitres de la performance.

Ressenti du séjour :

Points positifs :

La disponibilité de l'équipe d'Echangeur22, à la fois pour répondre à nos demandes, mais également dans le suivi et les retours sur le projet que l'équipe a apportés.

L'équipe d'Echangeur22 a été notre premier regard extérieur, elle nous a donné les premiers avis, rassurants, prometteurs, constructifs, sur un projet que nous avons montré à un certain nombre d'autres regards depuis. Ces retours nous ont permis d'amener le projet là où il en est aujourd'hui, ils en ont été la première impulsion.

Difficultés rencontrées :

Suggestions :

Annexes :



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Laurie Joly

Dates : Du 2 au 10 avril 2025

Durée : 1 semaine

Discipline(s) : Écriture / Photographie / Vidéo

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

L'objectif de la résidence à l'Echangeur22 était de commencer le travail d'écriture de mon projet « Valse#5 », après plusieurs mois de recherches théoriques dans mon atelier autour des problématiques de la Photographie, du Temps, de l'Identité, de l'Image et du Mouvement. Je voulais également préciser certaines directions et formes à venir de mon projet à travers ce temps d'écriture.

Réalisations :

Œuvres produites :

Pas de production d'œuvres plastiques ou numériques.

Rédaction du chapitre 1 du projet « Valse#5 ».

Recherches :

La résidence à l'Echangeur22 a permis l'écriture du chapitre 1 de mon projet « Valse#5 ». Elle a parallèlement été un temps de recherche pour la conception d'objets photographiques, correspondant aux chapitres 3 et 4 du projet, qui ont été réalisés dans les semaines/mois suivants la résidence.

Présentations publiques :

(Pendant ou après la résidence) Pas de présentations publiques.

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Cette première résidence à l'Echangeur22 m'a permis de sortir de l'atelier l'étape d'écriture d'un projet et de lui donner une nouvelle spatialité, jusqu'ici souvent limitée à l'espace du bureau et de l'ordinateur. Elle a également été un moment de totale immersion dans la pratique de l'écriture.

Contacts établis :

Rencontres et échanges avec des artistes et le directeur d'une structure en région Occitanie. Visite d'un atelier d'une artiste.

Suites envisagées :

La poursuite de mon projet « Valse#5 » à l'Échangeur22 pendant deux nouveaux temps de résidence : en février 2026 pour une résidence d'écriture et en mars 2026 pour une résidence de création.

Opportunités générées :

La possibilité d'envisager d'autres temps de résidence.

Ressenti du séjour :**Points positifs :**

Les échanges avec la directrice de l'Échangeur22 et avec les artistes et invités présents au moment de la résidence.

Le cadre de la résidence propice à la création.

La mise à disposition des espaces et des outils de travail.

L'organisation et l'accueil qui facilitent l'arrivée / le départ, la vie sur place des résidents.

La rémunération des artistes pendant la résidence.

La prise en charge financière des transports et des frais de bouche des résidents.

Difficultés rencontrées :

Pas de difficultés rencontrées.

Suggestions :

Pas de suggestions particulières mais le souhait que l'Échangeur22 puisse continuer de recevoir ainsi les artistes et de les soutenir dans toutes les étapes de la création.

Annexes : Siteweb : <https://ljoly.com/>

Portfolio : https://drive.google.com/file/d/1EPqsPXbaTpCBPHaP_kzACNU-a4zwP5lr/view?usp=sharing





FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : collectif Echec à la Propriété

Alexandre Espagnol, Emilie Gaid, Zoé Cosson, Clovis Carbone, Fanny Tobia, Aziyadé Baudouin-Talec, Jérémy Buldo, Pierrick Chêne, Sébastien Montero, Antoine Dieu

Dates : du 4 au 12 Juillet

Durée : 1 semaine

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

De créer une expérience collective libre dans un premier temps itinérant puis résidente et de proposer un temps d'échange et de rendu en fin.

Réalisations :

Œuvres produites :

Réalisations d'œuvres et installation situationnistes in-situ et à Ze Kamping²²

Recherches :

sans réponse

Présentations publiques :

Live Twitch

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

sans réponse

Contacts établis :

les artistes E²²

Suites envisagées :

Continuer le parcours Echec à la propriété

Opportunités générées :

sans réponse

Ressenti du séjour :

Points positifs :

sans réponse

Difficultés rencontrées :

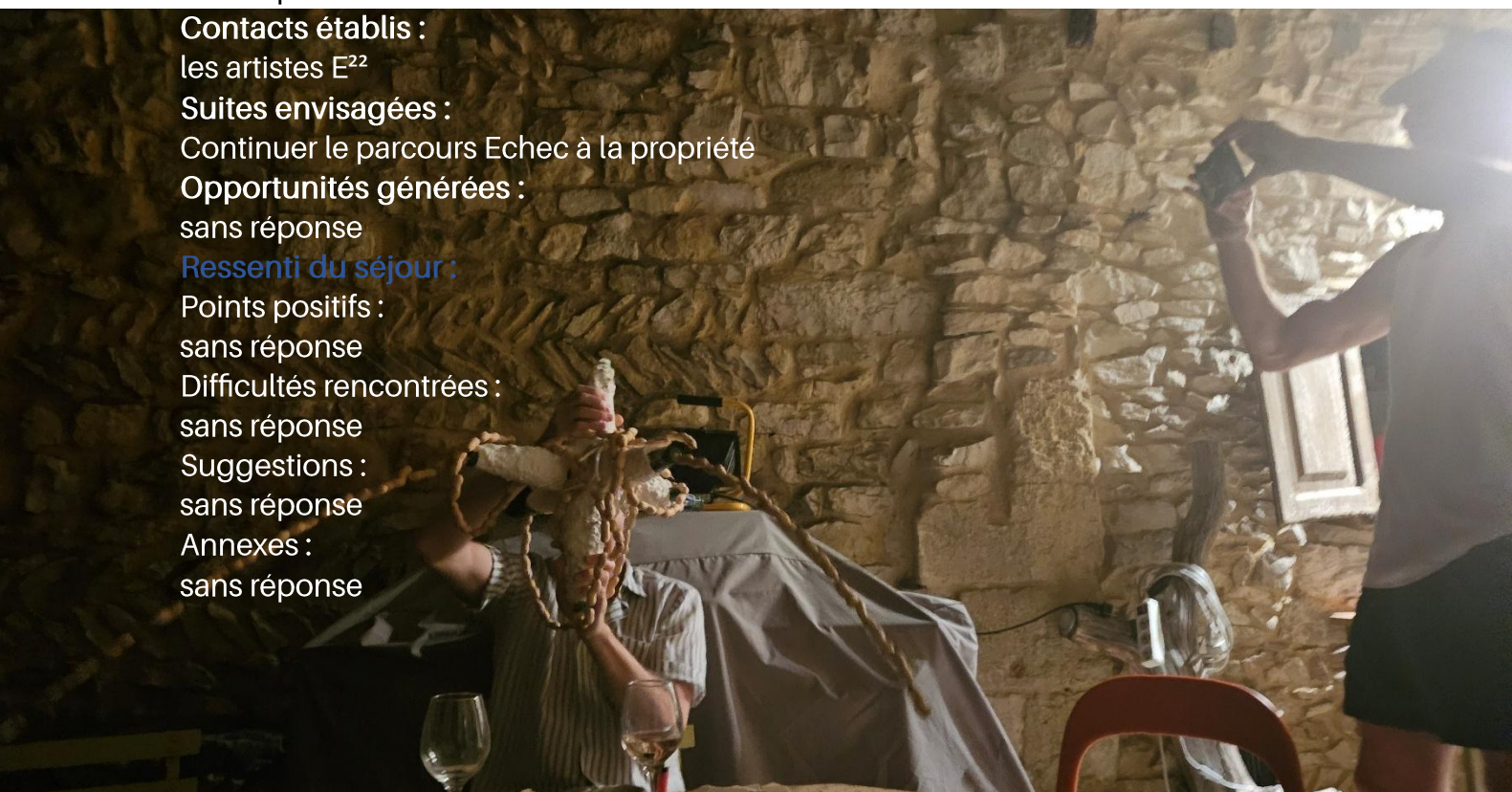
sans réponse

Suggestions :

sans réponse

Annexes :

sans réponse



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Philip Berg

Dates : Mars 2025

Durée : 2 semaines

Discipline(s) : plasticien

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Réaliser un dessin en grand format et production structure œuvre pour le FRAC Occitanie

Réalisations :

Œuvres produites :

Œuvres produites (description en qlques lignes + visuel) :

le dessin au crayon de couleur : "Cobalt séchoir" mise en place de la technique yakisugi pour brûler les tasseaux de bois lié à la construction de l'œuvre "High noon at the igneous shelter" pour le FRAC Occitanie

Recherches :

Recherches liées aux techniques pour brûler le bois en utilisant la technique "yakisugi"

Présentations publiques :

(pendant ou après la résidence) "High noon at the igneous shelter" pour l'exposition "Comme un western" au FRAC Occitanie

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

La résidence à échangeur 22 m'a permis d'avoir un large espace pour débiter une série de dessin en grand format, ce qui ne serait pas possible dans mon atelier. Les échanges avec les artistes présents ou de passage m'ont permis de discuter de mon projet, de comment le faire évoluer ou l'améliorer.

Contacts établis :

Rencontres avec les artistes japonais Aya Momose et Moriyama Taichi

Suites envisagées :

Retourner à échangeur 22 pour travailler dans les meilleures conditions possible

Opportunités générées :

L'oeuvre "High noon at the igneous shelter" présent pour l'exposition "comme un western" au FRAC Occitanie n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide d'échangeur 22

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Absolument tout est génial à échangeur 22 L'accueil est incroyable, le lieu est parfait pour travailler dans d'excellentes conditions.

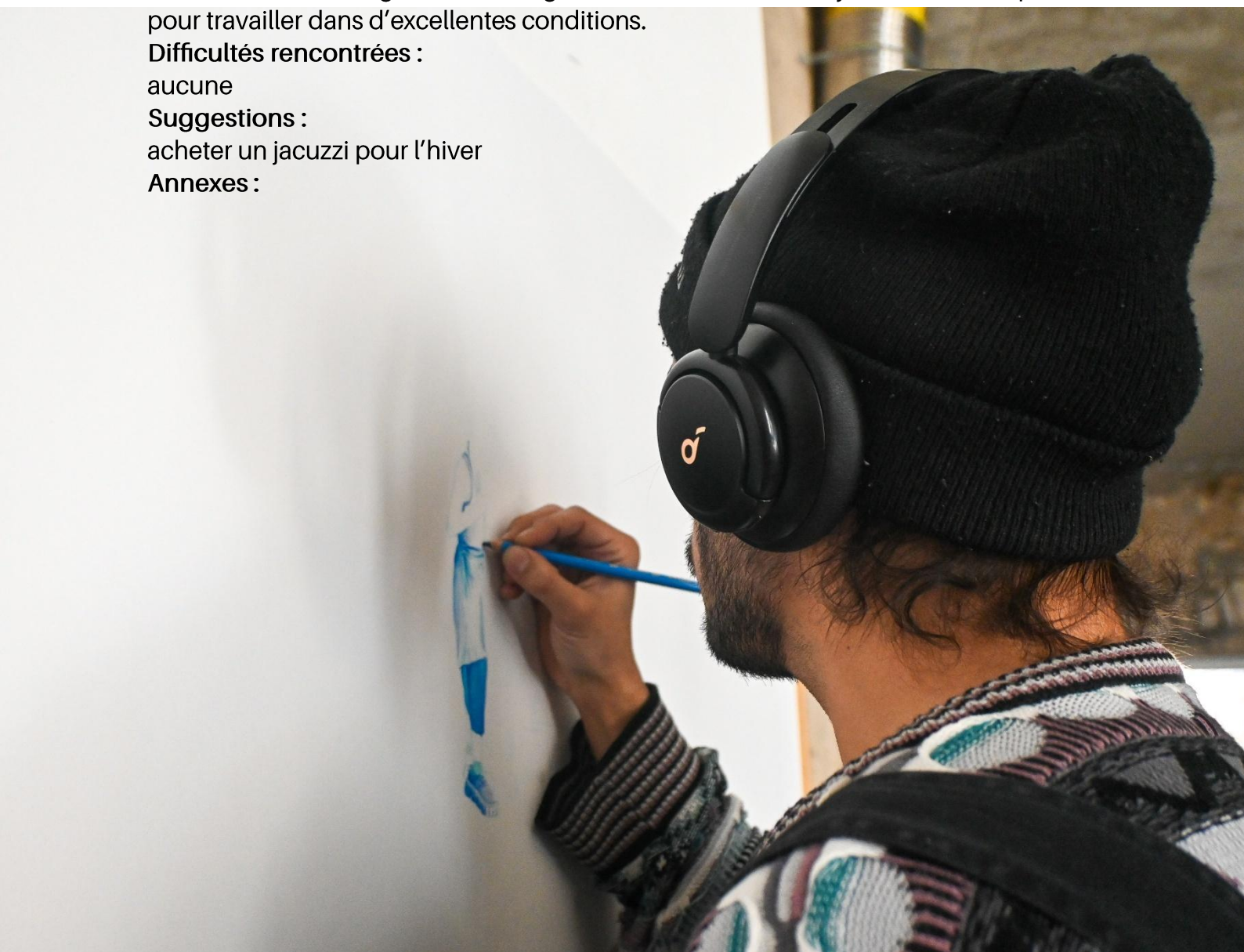
Difficultés rencontrées :

aucune

Suggestions :

acheter un jacuzzi pour l'hiver

Annexes :



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : Hadrien de Corneillan

Dates : 18 mars/27 mars 2025

Durée : 9 jours

Discipline(s) : arts plastiques/peinture

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Amélioration d'un projet d'installation. Tests. Rédaction d'un dossier de présentation.

Réalisations :

Œuvres produites :

La disparition de l'innocence

En complément

4 "crépuscules" (peintures)

Recherches :

recherches de solution techniques

Réflexion sur la présentation de l'installation in situ

Réflexions sur le dossier d'accompagnement

Présentations publiques :

(Pendant ou après la résidence) Archevêque d'Arles (2024)

Montpellier (2026 lieux à confirmer)

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Grâce aux interactions avec l'encadrement de E22 et son expertise.

Contacts établis :

Sans réponse

Suites envisagées :

Présentation publique du projet

Opportunités générées :

Sans réponse

Ressenti du séjour :

Points positifs :

temps de réflexion et de production dans un lieu idéal

Difficultés rencontrées :

Sans réponse

Suggestions :

Sans réponse

Annexes :

Sans réponse



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : Gilivanka KEDZIOR

Dates : 14-20 Avril 2025

Durée : 1 semaine

Discipline(s) : Art Performance – Photographie – Vidéo – Installation – Ecriture

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Aide et éclaircissements sur projet d'écriture et d'édition en stand-by

Réalisations :

Œuvres produites :

Poursuite d'écriture de textes de performances

Recherches :

Aides financières et subventions

Artistes susceptibles d'être intéressés par le projet

Présentations publiques :

(pendant ou après la résidence) Aucune

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Analyse des difficultés liées à un projet collaboratif

Contacts établis :

Rahmouna Boutayeb, Curator MO.CO. Montpellier Contemporain

Suites envisagées :

Refonte totale du projet initial

Nouveau projet d'écriture dès que l'agenda le permet

Opportunités générées :

Sans réponse

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Bon encadrement

Dialogue ouvert

Difficultés rencontrées :

Aucune

Suggestions :

Sans réponse

Annexes :



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Miquel Bastien

Dates : 17 mars / 30 mars

Durée : 2 semaines

Discipline(s) : sculpture/ peinture

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Réalisés deux volumes de grandes tailles pour une exposition au château d'aubais, "chantier de loisir"

Réalisations :

Œuvres produites :

"Le palmier est un arbre que l'on a lié à l'idée de vacances ou de repos. Il est souvent importé dans les stations balnéaires ou dans les villes du sud afin de coller à ce simulacre, quand bien même ce n'est pas l'écosystème où il peut réellement s'épanouir. Les sculptures que j'ai réalisées viennent puiser dans les différentes représentations fictives des palmiers présentes dans les jeux vidéo ou dans les campings par exemple. Ce sont à l'origine des dessins que j'ai retranscrits en sculpture d'où leur forme inattendue et le fait qu'ils se retrouvent humanisés. Cette personnification vient réenchanter cette idée du palmier figé tout en opérant un décalage puisque se dégage d'eux une évocation inquiétante. Ce sentiment est renforcé par le lieu d'exposition, un ancien château à Aubais. La faible lumière, les murs en pierres qui s'effritent et le sol terreux amplifient cette étrangeté."

Toto, plâtre, peinture, grillage, vernis, dimensions variables, 2025

Erwanito, plâtre, peinture, grillage, vernis, dimensions variables, 2025

Recherches :

sans réponse

Présentations publiques :

Exposition Collective "chantier de loisir" au château d'Aubais

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

La résidence m'a donné l'opportunité et les moyens de réaliser des volumes de tailles conséquentes en plâtre. Je n'étais pas sûr que cela puisse fonctionner avant

d'essayer. Par ailleurs, les formes représentées, étant assez organiques, me paraissaient particulièrement complexes à construire.
C'était aussi la première fois que je représentais des entités dessinées par moi-même au préalable.
Avant la résidence j'avais l'habitude d'illustrer un corpus d'objet ou de lieu préexistant et sans les transformer via mon filtre au préalable.

Contacts établis :

Rencontre et entretien avec l'artothèque de Nîmes au cours de la résidence

Suites envisagées :

Continuer à produire et à prendre du plaisir en le faisant, rencontrer plus de personnes, créer un lieu et des ateliers collectif avec des amis artistes.

Opportunités générées :

Sans réponse

Ressenti du séjour :

Un des meilleurs moments de mon année 2025, c'était ma première résidence et c'était trop bien.

Points positifs :

Javelot le chat, ambiance trop chouette, le cadre, les interactions

Difficultés rencontrées :

sans réponses

Suggestions :

sans réponses

Annexes :



FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE

Résidence artistique Echangeur22



Nom : Momose Aya Moriyama Taichi

Dates : 27 février au 16 mars 2025

Durée : 17 jours

Discipline(s) : Art vidéo ; performance ; sculpture ; argile

Intentions de départ : Recherche et production artistique (avec Taichi Moriyama en soutien) à la suite de l'exposition collective *Elle empêche les choses de dormir* à Mécènes du Sud (Montpellier) du 13 février au 10 mai 2025.

Production des éléments de décors et performatifs pour la réalisation de la vidéo.

Accueil de l'équipe complète de tournage, des participants et des traducteurs.

Réalisations : Vidéo-performance *Gaïa escape* : A Echangeur22, j'ai filmé plusieurs vidéos pour une nouvelle œuvre avec la participation de Karin Schlagi, Marine Lang et Rime, deux curatrices et une kiné. Durant cette conversation, les participantes ont pu échangées à propos de leurs traumatismes.

La vidéo a été filmée par l'équipe de PLASTIQUE FILMS. Kaori Fujimoto a été d'un grand professionnalisme en tant qu'interprète franco-japonais.

Recherches : Aya Momose crée des films et des pièces de théâtre qui, par la performance, examinent le déséquilibre de la communication, les questions de genre et de sexualité, ainsi que le sentiment d'inconfort qui émerge de l'écart entre son propre corps et celui des autres. Ses œuvres vidéo se caractérisent par une conscience de l'oppression invisible et des normes sociales.

Présentations publiques :

Exposition collective *Elle empêche les choses de dormir* à 40mcube (Rennes) du 1^{er} février au 12 avril 2025 et à Mécènes du Sud (Montpellier) du 13 février au 10 mai 2025.

Résidence au Camden Art Centre du 10 octobre au 19 novembre 2025.

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Sans réponse

Contacts établis :

Sans réponse

Suites envisagées :

Ce travail sera présenté sous forme d'une installation vidéo à trois canaux pendant mon exposition solo à Tokyo en octobre. Dans le cadre d'un projet en cours, une présentation supplémentaire est prévue pour être installée à 40mcube à Rennes début avril.

Opportunités générées :

Sans réponse

Ressenti du séjour :

Points positifs :

Marie-Cécile a toujours été une forte source de soutien émotionnel pour moi. Elle a été présente tout au long du projet. Elle a notamment préparé le déjeuner pour tous les participants et toute l'équipe le jour du tournage. Avec l'aide de toutes ces personnes, j'ai pu franchir une étape majeure - une expérience qui restera l'un de mes souvenirs les plus inoubliables de la France.

Difficultés rencontrées :

Sans réponse

Suggestions :

Sans réponse

Annexes :

[lien vidéo](#)





FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : PODETTI FRÉDÉRIC

Dates : du 16 au 18 octobre 2025

Durée : 3 journées

Discipline(s) : peinture / dessin

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Réfléchir à une cohérence dans ma production de peintures sur photos en vue d'une expo collective prévue en décembre + avancer dans la conception d'un livre associant reproduction de certaines pièces, poésies et dessins.

Réalisations :

Œuvres produites :

Œuvres produites (description en quelques lignes + visuel) : Quelques peintures sur photo pour essayer de nouvelles techniques, mais surtout une série de dessins mettant en scène le premier vers ou le titre de chaque poème et réflexion sur la future maquette.

Recherches :

Visualisation de l'ensemble de la production en l'étalant sur les bureaux et le sol du grand atelier / tri et associations / réflexion sur les différentes possibilités d'exposition des pièces...

Présentations publiques :

Prévue à partir du 12 décembre (Atelier 5 / Arles)

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Réflexion et échanges sur la démarche (travaillée notamment à l'aide de la rédaction d'un texte) et la nécessité d'un choix quant aux œuvres présentées ainsi que sur leur mode de présentation.

Contacts établis : peu de temps / discussions avec l'artiste Florence Mirol (échange de pratiques, possibilité de création d'un collectif avec d'autres artistes amis)

Suites envisagées :

Opportunités générées : rien de concret mais lancement d'un axe de recherches à partir de l'une des pratiques identifiées dans mon travail / possibilité d'une exposition future

Ressenti du séjour :

Points positifs :

- Espace dédié au travail artistique (grand atelier) et propice à la réflexion
- Grande bienveillance du regard sur ma démarche et apport important à ma réflexion
- Perspectives de prolongement de ce travail dans l'avenir / invitation à revenir

Difficultés rencontrées : Manque de temps me concernant

Suggestions : -

Annexes : -





FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : Nicolas Aguirre

Dates 2024 : du 1/06/2024 au 15/07/2024

Durée : 6 semaines

Dates 2025 :

07/03-16/03

06/04-11/04

06/05-11/05

23/10-31/10

Durée : 4 semaines

Discipline(s) : sculpture dessin

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

réalisation de sculptures et dessins destinées aux expositions : « Villa Orgeval » Biarritz (juin 2025) « Sol3 » janvier 2026 avec le Moco et musée Fabre

Réalisations :

Œuvres produites :

Œuvres produites :

2024 – Sculpture-installation, divers matériaux – 147 x 47 x 36 cm

Masala-momika est une sculpture-installation réalisée en collaboration avec Philip Berg. Pensée comme une momie contemporaine, elle repose sur un protocole de fabrication à la fois symbolique et organique. À partir d'un noyau central, cellule originelle, s'accumulent des couches successives de matériaux chargés de mémoire ou de pouvoir rituel : plomb, palo santo, cactus de San Pedro, argile, cendres de la grand-mère de l'artiste... Le cœur de la pièce est un cristal précieux, conçu avec Philip Berg à partir d'un assemblage minéral.

Ce corps sculpté repose sur un lit de coquilles d'huîtres, entre socle funéraire et fouille fictive. Drapée de textile, la figure émerge, coiffée d'un masque noir, calciné, comme figé dans l'éternité. L'œuvre a été pensée pour être scannée aux rayons X, révélant un autoportrait caché. Ce geste détourne l'imagerie médicale vers une exploration poétique et spirituelle du corps.

Entre archéologie intime et rite contemporain, Masala-momika explore les tensions entre science et magie, visible et invisible, soin et survivance.

2025 :

Triptyque 160x110cmx3 + sculptures aluminium atelier Saad melah
Dessins 200x180cm + sculpture bois tourné + sculpture ceram + fonte alu atelier Saad Melah

Recherches :

2024 :

J'ai eu l'occasion d'explorer différents moyens de présenter la sculpture sous un autre angle, notamment à travers l'imagerie médicale.

J'ai également pu approfondir mon travail de la céramique, m'intéresser à l'histoire de la momification et expérimenter avec divers matériaux.

2025

J'ai eu l'occasion d'explorer différents moyens de présenter la sculpture sous un autre angle, notamment à travers l'imagerie médicale.

J'ai également pu approfondir mon travail de la céramique, m'intéresser à l'histoire de la momification et expérimenter avec divers matériaux.

Recherches :

Autour d'archéologies et mythologies

Présentations publiques :

2024

Création d'un projet d'expositions divisé en trois chapitres :

Exposition à la Galerie du Philosophe, en septembre 2024

Exposition à la Galerie Aperto, en octobre 2024

Exposition au Théâtre Kiasma, en novembre 2024

2025

Juin 2025 Villa Orgeval, Biarritz

Janvier 2026 Musée Fabre

Développements & Perspectives :

Comment la résidence a transformé votre pratique ?

Grâce à la résidence à Échangeur22, j'ai eu l'opportunité de réaliser plusieurs expositions dans la région Occitanie.

Cette expérience m'a ouvert les portes pour rencontrer différents commissaires internationaux, ainsi que la possibilité de participer à un programme international de résidences et d'expositions au Japon. Elle m'a également permis de rencontrer le directeur du FRAC Occitanie, et l'une de mes œuvres, *Momika Masala*, réalisée lors de la résidence à Échangeur22, a été acquise par le FRAC.

Grâce à cette expérience, j'ai pu rencontrer de nombreux artistes, tant nationaux qu'internationaux, avec lesquels je garde encore aujourd'hui un lien étroit.

Les séjours que j'ai passés à Échangeur22 m'a également permis d'expérimenter de nouveaux médiums que je ne connaissais pas auparavant, tels que la céramique et la fonte d'aluminium — des éléments qui sont aujourd'hui essentiels dans ma pratique artistique.

Contacts établis :

Parmi les différents contacts établis, les plus importants sont : le Tobichi Art Museum, le Light Festival Tanegashima et le FRAC Occitanie.

Suites envisagées :

Plusieurs des œuvres réalisées pendant cette période seront présentées dans différentes expositions en 2026, notamment Sol#3, en collaboration avec le MO.CO et le Musée Fabre, ainsi qu'une exposition collective à la Galerie Ari à Paris, en février 2026.

Ressenti du séjour :

Points positifs :

L'accueil et l'accompagnement ont été excellents.

La résidence offre un cadre exceptionnel pour la création artistique, disposant de plusieurs ateliers spécialisés : bois, métal, gravure, sérigraphie, céramique et montage vidéo.

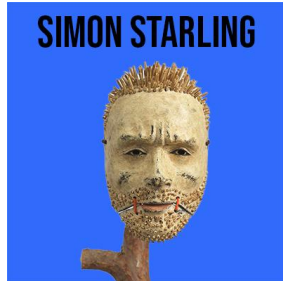
C'est un environnement idéal pour le travail et la recherche artistique.

En complément de ces ateliers, chaque artiste bénéficie d'espaces spacieux et adaptés au développement de ses projets.





FICHE BILAN DE RÉSIDENCE ARTISTIQUE
Résidence artistique Echangeur22



Nom : Nicolas Aguirre & Simon Starling

Dates 2025 :

12/05-18/05

Durée : 1 semaine

Discipline(s) : sculpture installation

Intentions de départ :

Quels étaient vos objectifs ou envies en venant ?

Développer un projet d'exposition en collaboration en préparation avec le projet porté par Jimmy Richer dans le cadre de l'exposition collective au Pont du Gard projet évoluant vers une recherche pouvant s'adapter à d'autres lieux possibles

Réalisations :

Œuvres produites :

Recherches :

« Rope work » écriture d'un projet en binôme à partir d'un texte critique écrit par Simon Starling à propos du travail de Nicolas Aguirre dans le cadre de l'exposition « Carpaccio : exploration d'un corps extatique » (oct.2024).

Présentations publiques :

En recherche

Développements & Perspectives :

Suites envisagées :

Exposition commune itinérante en France, au Danemark

Résidence envisagée Art Hub

Contacts établis :

Pont du Gard, Chartreuse, carrières de tavel, Collection Lambert

Ressenti du séjour :

Voir fiche Nicolas Aguirre

Simon envisage de revenir à E²² pour la suite de ses projets

Points positifs :

Contexte favorisant l'écriture du projet en un temps restreint, visites de lieux structurants : Pont du Gard, Chartreuse, carrières de tavel, Collection Lambert

Difficultés rencontrées :
Suggestions :
Annexes :



1. Chloé Viton
2. Frédéric Weigel
3. Sophie Bouchet
4. Frédéric Mathevet
5. Jimmy Richer & Alain
6. Gwen Samidoust



PARTENAIRES 2026 CONTACTS

NOS PARTENAIRES :



Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiennes et plasticiens



PARTENAIRES BRESIL/JAPON



CASA DE PEDRA



© Tobichi Shoutengai.



CONTACTS



EMAIL



INSTAGRAM



FACEBOOK



FIND US



WEBSITE



E²² PODCAST



NEWSLETTER



YOUTUBE